

J²
Jeunes

JOURNAL
CŒURS VAILLANTS "
FONDÉ EN 1929
Jeudi 30 juin 1966

0,75 F
■ SUISSE : —75
■ BELGIQUE : 8 F

LE MANS



24 heures
de
vrombissement

26

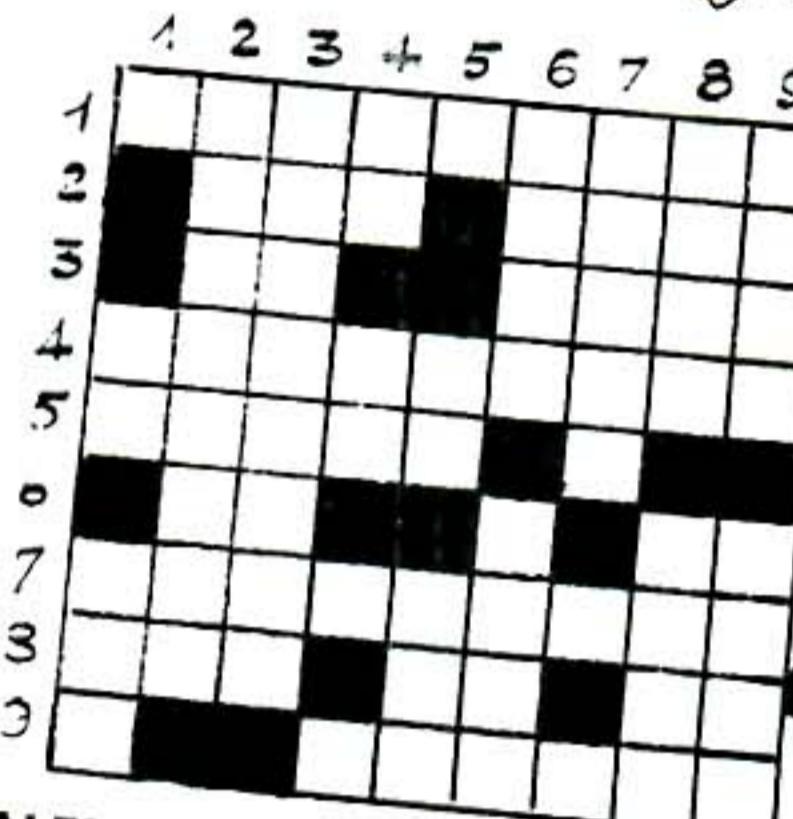
JEU I.— LES LETTRES RÉBUS

Chacun de ces dessins vous donne, phonétiquement, une lettre de la ville à trouver. Ainsi, lettre par lettre, vous pouvez composer le nom de cette ville.

(Voir croquis joints.)



BONJOUR ! NOUS AVONS QUITTÉ LIÈGE POUR NOUS RENDRE À... EHU... ICI NOTRETOUR DE FRANCE EST ÉVIDEMMENT UN PEU EN ZIG-ZAG ET ÉTRANGER SUR LES BORDS ET MÊME AU DÉLÀ DES BORDS PEU IMPORTE PUISQU'IL S'AGIT D'UN JEU MAIS AU-JOURD'HUI, C'EST DANS UNE VILLE BIEN FRANÇAISE QUE JE VOUS INVITE A ME SUIVRE.

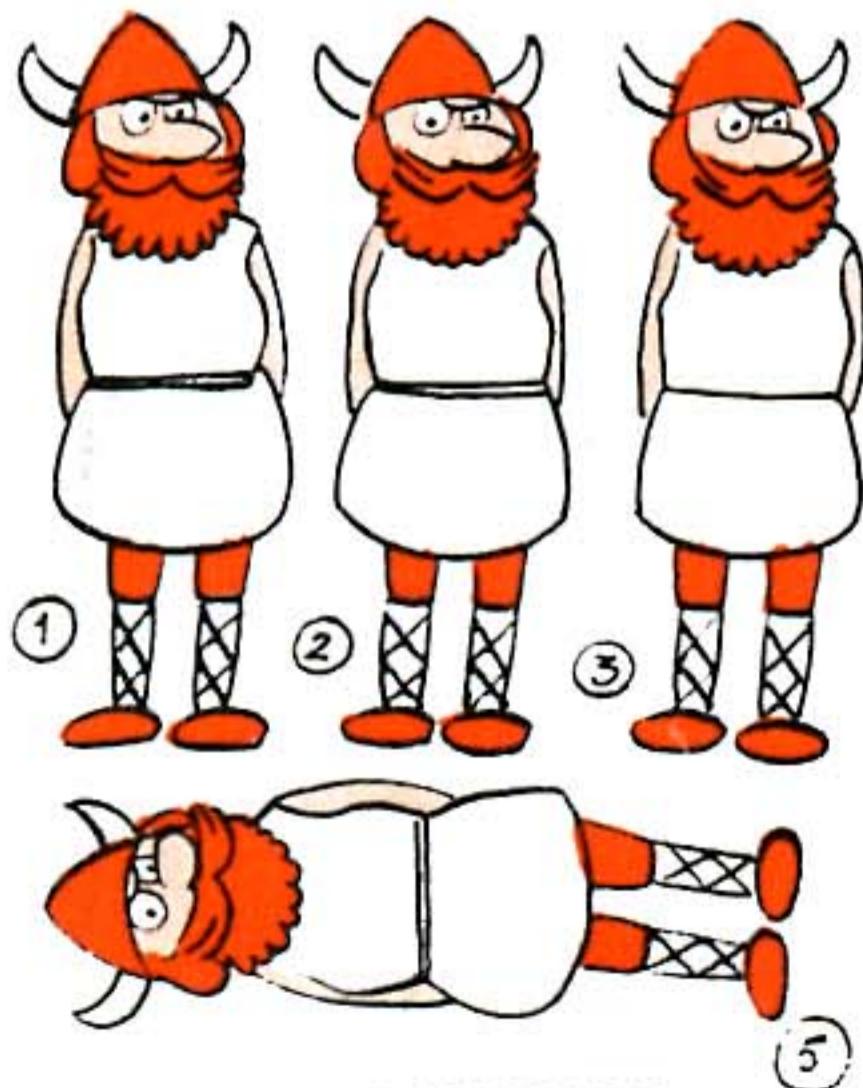


HORIZONTALEMENT : 1. Génie tragique né dans la ville. — 2. Celui de France possédait la ville. Se servir de ses yeux. — 3. Commencement d'édification. Une des principales préoccupations du génie tragique vu au « 1 horizontal ». — 4. Useras d'une pioche. — 5. Ville d'Afrique du Nord. — 6. Participe intellectuel. Noir il est liquide. — 7. Entrera. — 8. A de l'audace. Fille transformée en génisse. Liaison. — 9. Accomplis le même acte que le bourreau d'une jeune fille qui mourut dans la ville.

VERTICIALEMENT : 1. Demi-père. Henri IV y mettait la poule. — 2. Cartilages auditifs. — 3. Tragédie du génie tragique né dans la ville. — 4. Négation. Démonstratif. — 5. En héros. Sport généralement bruyant. — 6. Saoul. Absence entourée de présence. — 7. Fleuve où combattit la jeune fille qui devait mourir dans la ville. — 8. Usa en polissant. Sylvestre début. — 9. Époques. Animaux gris.

II.— MOTS CROISÉS

HORizontalement : 1. Génie tragique né dans la ville. — 2. Celui de France possédait la ville. Se servir de ses yeux. — 3. Commencement d'édification. Une des principales préoccupations du génie tragique vu au « 1 horizontal ». — 4. Useras d'une pioche. — 5. Ville d'Afrique du Nord. — 6. Participe intellectuel. Noir il est liquide. — 7. Entrera. — 8. A de l'audace. Fille transformée en génisse. Liaison. — 9. Accomplis le même acte que le bourreau d'une jeune fille qui mourut dans la ville.



V.— LE PERSONNAGE « PAS COMME LES AUTRES »

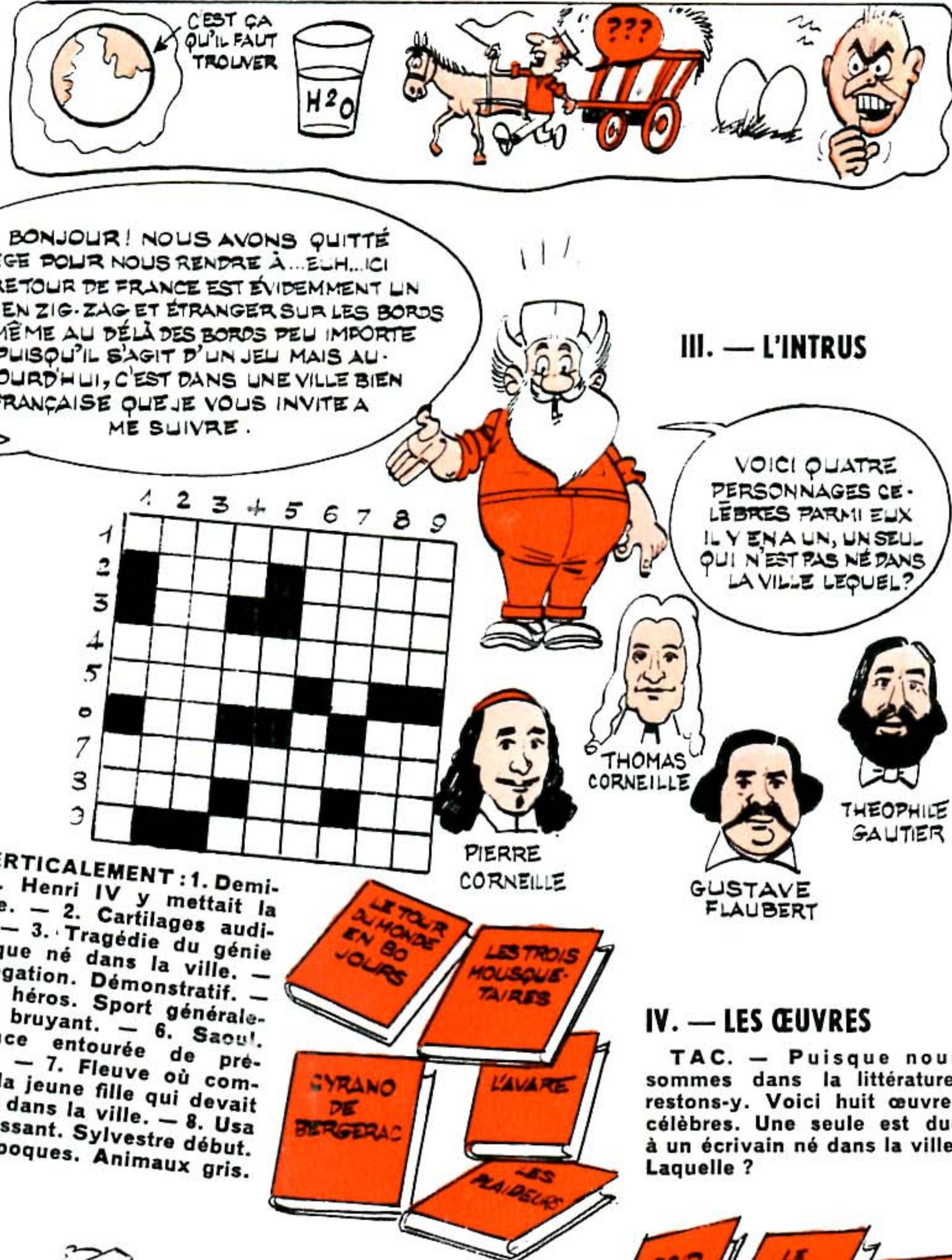
Parmi les personnages originaires de la ville, il en est un qui n'est pas exactement comme les autres. Lequel ? (Voir croquis.)



VI.— CONNAISSEZ-VOUS LA VILLE ?

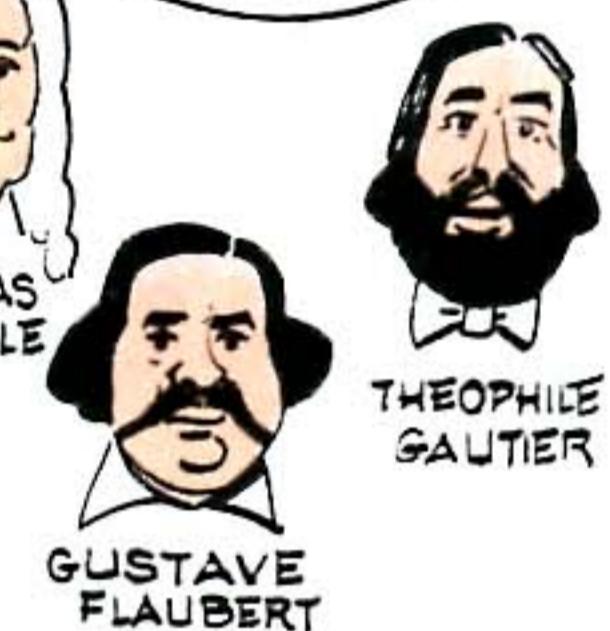
A présent, vous avez certainement trouvé le nom de la ville. Mais êtes-vous sûr de bien la connaître? Pouvez-vous, sans aucune aide, répondre à ces questions :

1. A quel endroit de la ville fut brûlée Jeanne d'Arc?
2. Quel est le département de la ville?
3. Oise, Seine, Orne. Quel est le cours d'eau qui baigne la ville?
4. 88 300, 123 500, 178 400. De ces trois nombres, quel est celui qui correspond au nombre d'habitants de la ville?
5. Elbeuf, Senlis, Annonay. De ces trois agglomérations, quelle est la plus proche de la ville?
6. Amiens, Caen, Angers. De ces trois villes, quelle est la plus lointaine?



III.— L'INTRUS

VOICI QUATRE PERSONNAGES CÉLÉBRES PARMI EUX IL Y EN A UN, UN SEUL QUI N'EST PAS NÉ DANS LA VILLE LEQUEL ?



IV.— LES ŒUVRES

TAC. — Puisque nous sommes dans la littérature, restons-y. Voici huit œuvres célèbres. Une seule est due à un écrivain né dans la ville. Laquelle ?



ET MAINTENANT, SI VOUS N'AVEZ PAS TROUVE, REGARDEZ ! JE SUIS SUR QUOI ? SUR UN PETITCHEVAL BLANC ! ALORS...



Un J2 est toujours accueillant à tous

(Article 2 de la charte des J2)

Les vacances seront réussies si nous sommes capables de mettre l'amitié autour de nous.

L'amitié des nouveaux copains, nous la trouverons si nous savons aller vers eux, si nous savons les accueillir. Et plus précisément il s'agit de vivre à fond la charte des J2 :

Art. 1. — Un J2 vit dans la bonne humeur avec ses camarades.

Art. 2. — Un J2 est toujours accueillant à tous.

Art. 4. — Un J2 participe aux jeux des autres, il fait participer les autres aux siens.

Ainsi nos vacances seront également réussies aux yeux de Dieu, car, comme le dit Gilles, nous n'aurons laissé personne de côté.

« Moi je fais du camping dans des coins assez solitaires et cela m'aide à mieux connaître la nature. »

Bernard, 12 ans, La Celle-Saint-Cloud.

« Pour moi des vacances réussies sont celles où on apprend des choses nouvelles, celles où on découvre le monde, celles où on a appris quelque chose aux copains. »

Jacques, 12 ans, Sorgue.

« Les vacances apportent l'amitié et le sentiment de liberté. Pour réussir les vacances, il ne faut pas s'ennuyer, il faut semer l'amitié. Mais aux yeux de Dieu nos vacances ne seront pas réussies si nous laissons dans un coin ceux pour qui la joie n'existe pas. »

Gilles, 14 ans, Le Havre.

« Les vacances m'apportent beaucoup de choses et plus particulièrement de l'amour pour les autres surtout si je les vis en J2, c'est-à-dire selon la charte. »

Louis, 13 ans, Avignon.

« Des vacances réussies sont des vacances où on n'a pas été égoïste, renfermé, où on a été généreux, bon camarade, où on a été un vrai J2. Je crois qu'ainsi, à la rentrée, je pourrais mettre de l'amitié plein mon cartable. »

Jean-Pierre, 13 ans, Lyon.

VOILA DONC LES QUALITÉS QUI FONT LES BONNES VACANCES ET POUR ARRIVER A LES VIVRE LES J2 SONT UNANIMES POUR DIRE QU'ils ONT BESOIN DE COPAINS.

« Les copains de vacances nous font souvent connaître de nouveaux copains. Ils nous apprennent beaucoup de choses. Il nous faut savoir les accueillir et gagner leur amitié. »

Jacques.

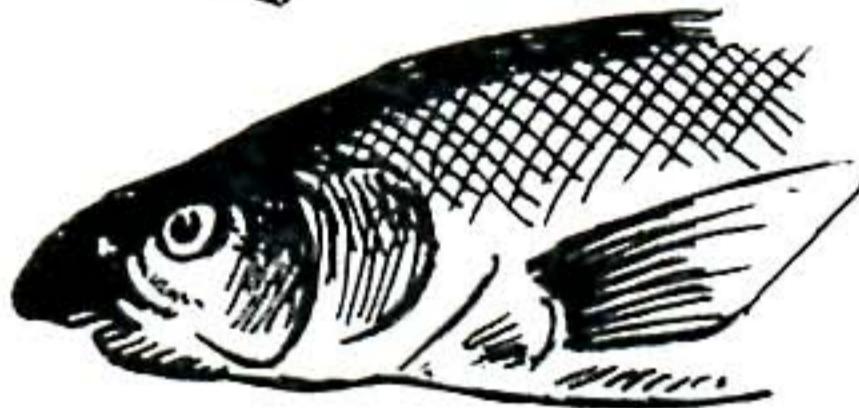
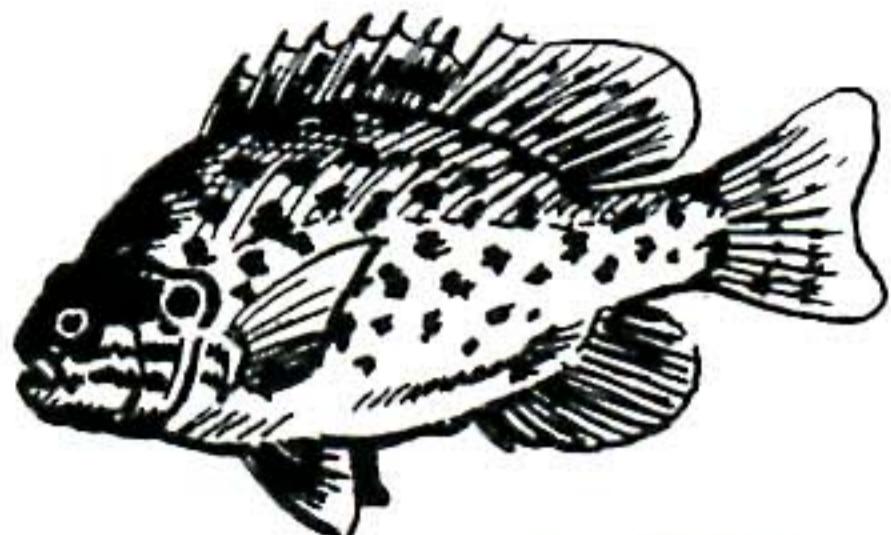
« À la longue, les conversations avec mes copains de classe sont souvent les mêmes. On a besoin de nouveau et les copains de vacances me l'apportent. »

Régis, 14 ans, Lyon.



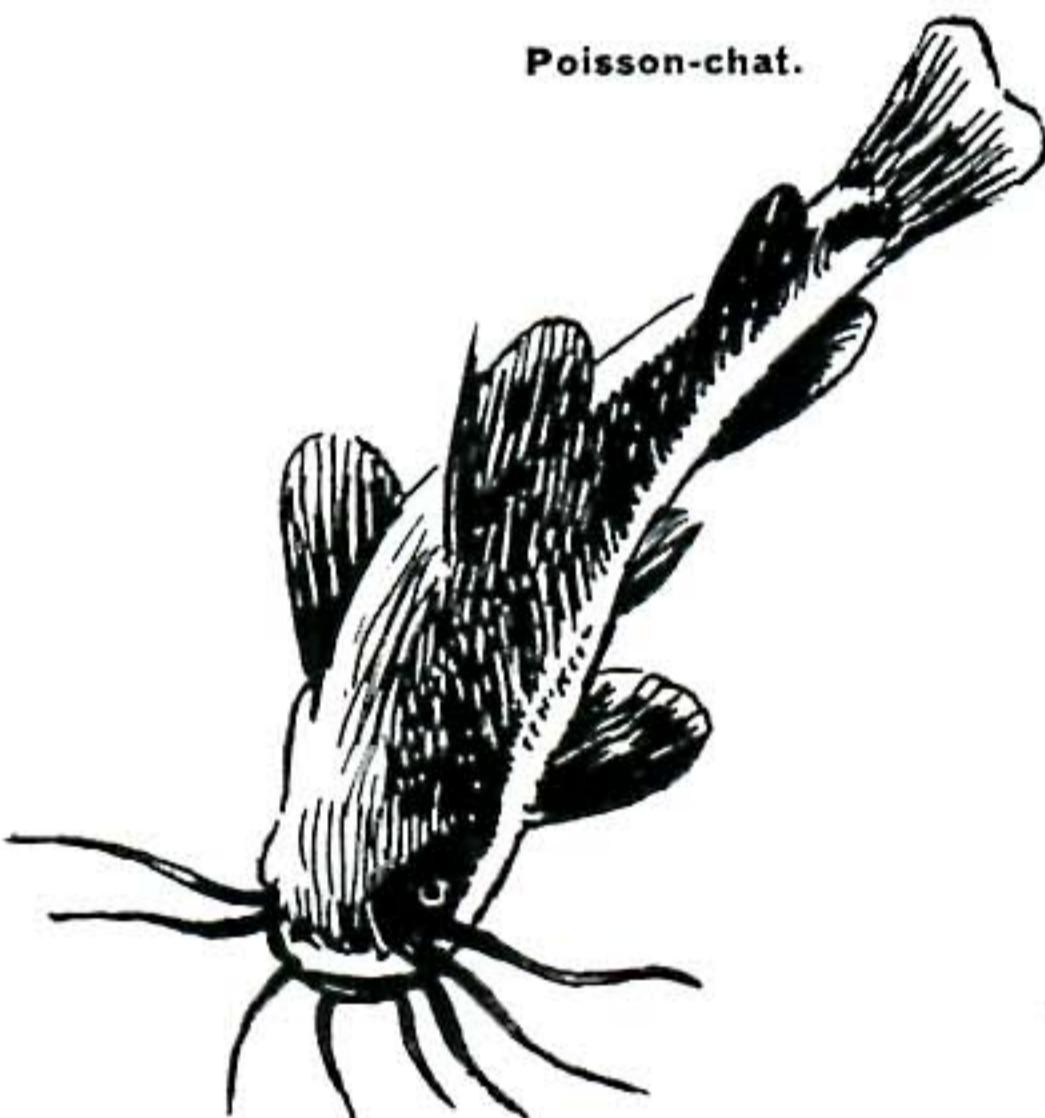
En raison des préjugés qu'ils portent aux autres poissons, les trois espèces sont reconnues nuisibles.

Perche arc-en-ciel.



Tête de hotu.

Poisson-chat.



LE GARDON

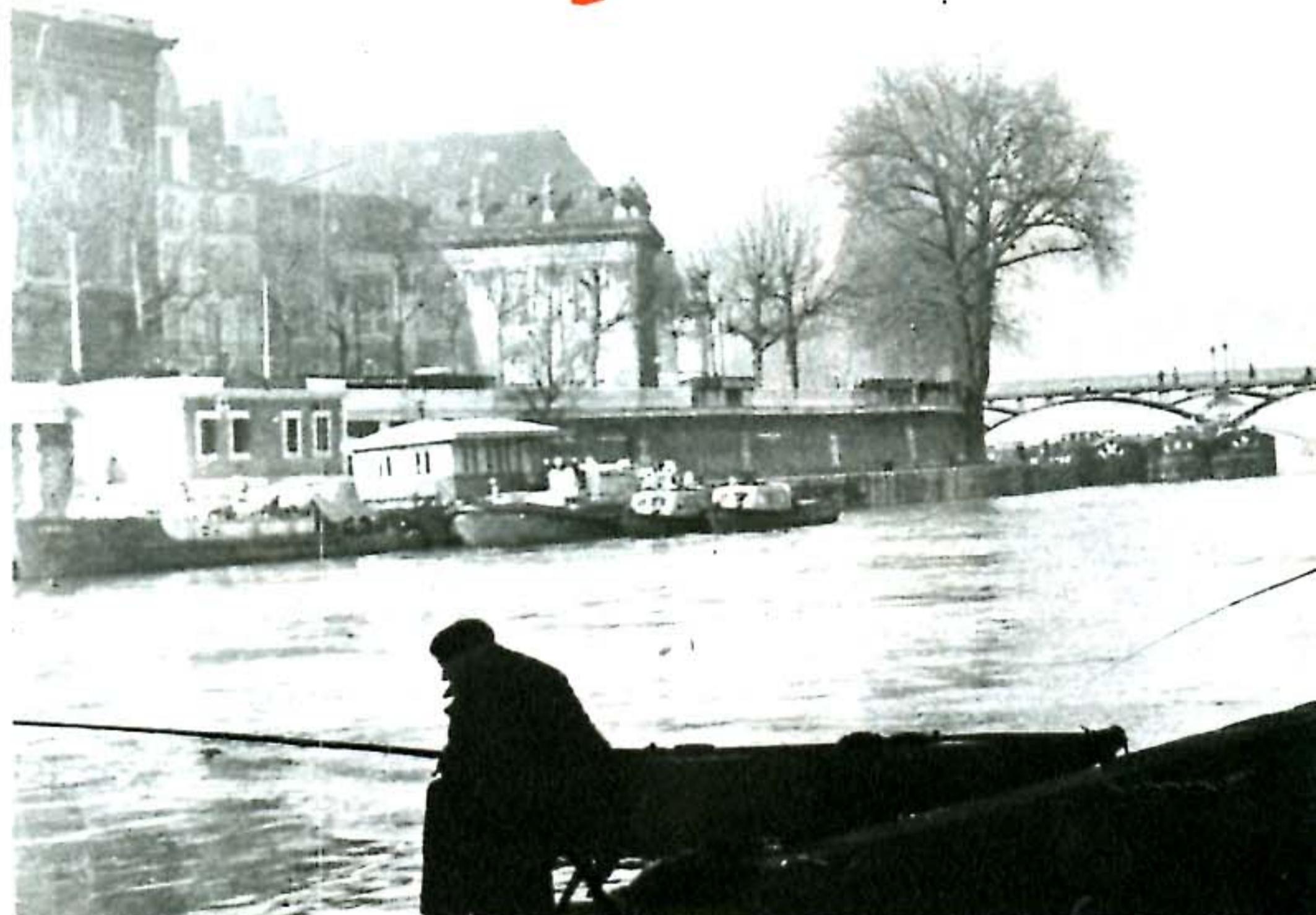
C'est le poisson « type » du vrai pêcheur au coup. Herbivore autant qu'insectivore, d'un naturel très méfiant, il se plait dans les eaux tempérées peu courantes, voire dormantes. Il vit en groupes, aime les fonds propres et profonds, entourés d'herbiers, parmi lesquels il trouve sa nourriture. Sa taille dépasse rarement 0,30 m, pour un poids avoisinant 500 grammes.

Il porte des noms divers : rousse, vangeron, roussette, able, blanchet, gardon blanc, etc.

SA PÊCHE

Ce « roi » de la pêche au coup est surtout très actif en juillet. Comme il se tient en général très près du fond, il importe de régler le flotteur en conséquence. En général, il convient d'amorcer préalablement le coup au moyen de boulettes faites de pain trempé, de farine, d'asticots, de vers. Il importe aussi, en action de pêche, de pratiquer très souvent des « relâchers ». Cela consiste à remonter de temps en temps le flotteur au-dessus de la surface liquide, puis

Partons à la pêche



avec J. PEQUE

de le relâcher. Ce procédé imprime à l'esche un mouvement dansant très attractif, et cette forme d'aguichage porte généralement ses fruits.

Les captures dépassent parfois 300-400 grammes, ce qui oblige le pêcheur « monté fin » à se servir de l'épuisette. Cette dernière doit, en l'occasion, être complètement immergée afin d'y recevoir le poisson par la queue.

ESCHES

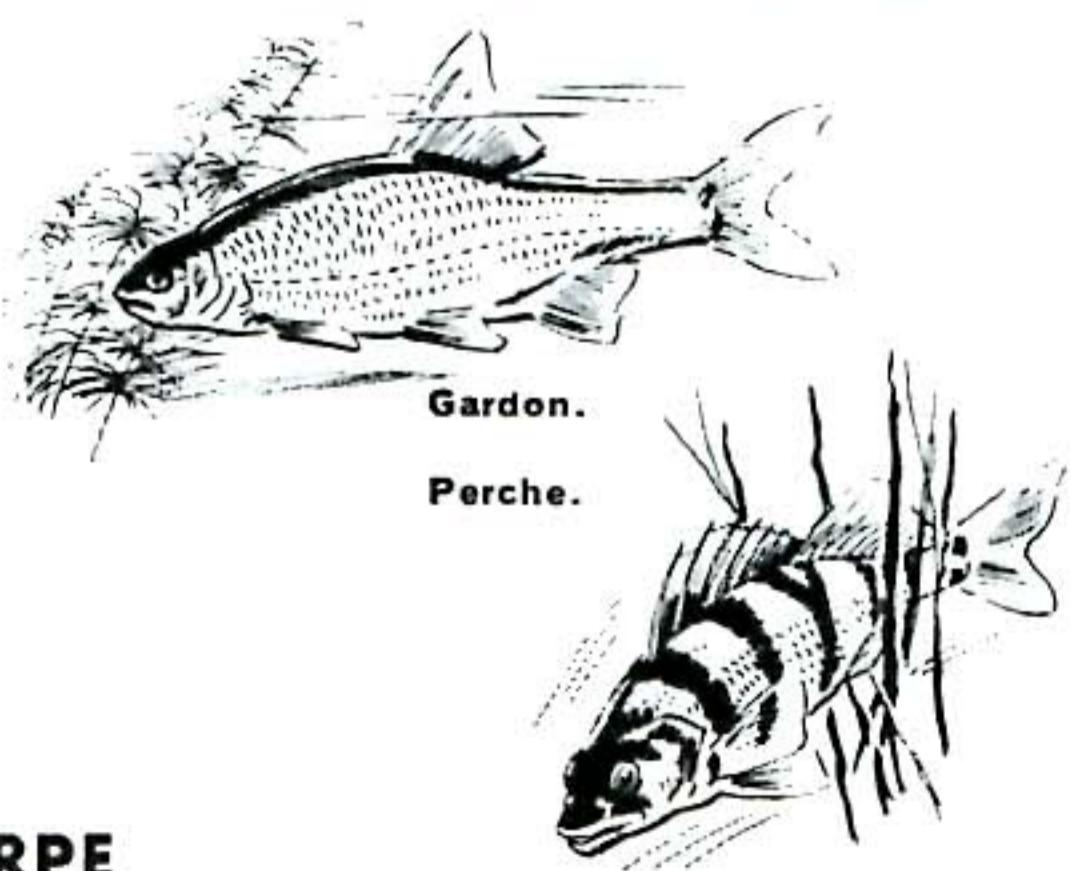
Ce cyprin est friand de graines cuites : blé, maïs, orge, chènevis, de pâtes diversement confectionnées, voire synthétiques, de vers de vase, de terreau, de porte-bois, même de mousse verdâtre, qui pousse sur les parties basses des perrés.

EMPLOIS

Bien qu'assez fade, la chair du gardon a un goût très acceptable, surtout si celui-ci a été capturé en eaux limpides. On l'emploie aussi comme vif pour capturer les carnassiers.



UX



LA CARPE

La carpe commune a un dos brun verdâtre aux flancs mordorés et le corps entièrement recouvert de larges écailles ainsi qu'une bouche à lèvres épaisses ornée de quatre barbillons.

Des variétés obtenues en pisciculture portent les noms de : carpes miroir, carpe cuir, carpe de kollar, etc. Fréquentant les eaux douces tempérées, on trouve la carpe commune, ou sauvage, dans les grands fleuves, rivières, étangs, mares. Trapue, intelligente, rusée, sociable, elle se plaît en lieux profonds, mais, parfois, se promène le long des berges. Elle fouille, de son museau, les fonds pour y trouver sa nourriture. Sa taille peut atteindre 1,15 m pour un poids de 25 kilogrammes et sa longévité dépasserait cinquante années. Tous les pêcheurs chevronnés connaissent les méfaits d'une carpe en maraude sur un coup à gardons bien amorcé. La ligne à gardons, trop fine, est vite rompue.

SA PÊCHE

Les petits sujets, dits carpeaux, se capturent comme les gardons. La pêche de la carpe, proprement dite, en juillet-août-septembre, demande un matériel spécialement adapté.

ESCHES

Vers de toute nature, larves, et surtout farineux : pain, pomme de terre cuite, fève, chênevis, blé, maïs, mais aussi miel et fromages divers. Le « coup » à carpes doit être bien amorcé et bien étudié à l'avance.

Les petites carpes d'étangs sont recherchées en raison de leur endurance, comme vifs, pour la capture des carnassiers. La chair des carpes est différemment appréciée.

LA PERCHE

C'est toujours une grande joie, pour un débutant, de pêcher une « belle zébrée » ; capture assez facile en raison de sa voracité. Très commune, on la rencontre surtout dans les eaux courantes, pures et claires, mais aussi dans les rivières, canaux et lacs. Son dos, d'un gris verdâtre ou brunâtre, est barré jusqu'aux flancs par cinq à sept bandes larges et d'un brun noirâtre. Sa bouche est armée de dents aiguës, et sa première dorsale est dangereusement épineuse. Sa taille peut atteindre 0,60 m pour un poids dépassant 3 kilogrammes.

Sociables, carnassières, les perches se tiennent toujours à l'affût, sur des fonds propres. Septembre et mars sont les deux mois favorables à leur capture.

SA PÊCHE

Accidentellement on peut « piquer » des perches au coup. Généralement c'est en rôdant que le pêcheur aura le plus de chance d'alourdir son panier. On peut aussi en capturer au lancer, à la dandinette, au vif. Tous ces procédés demandent un matériel adéquat.

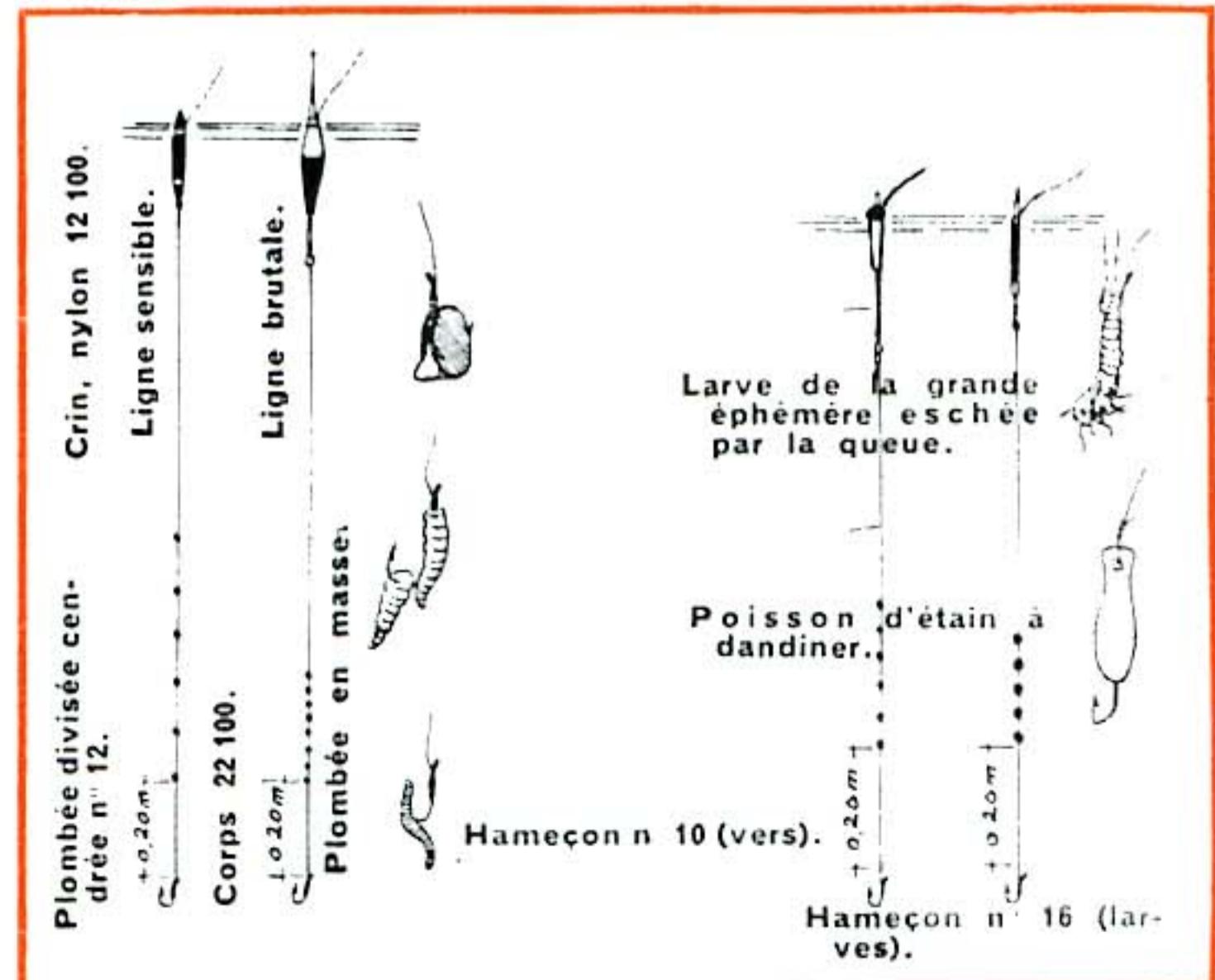
ESCHES

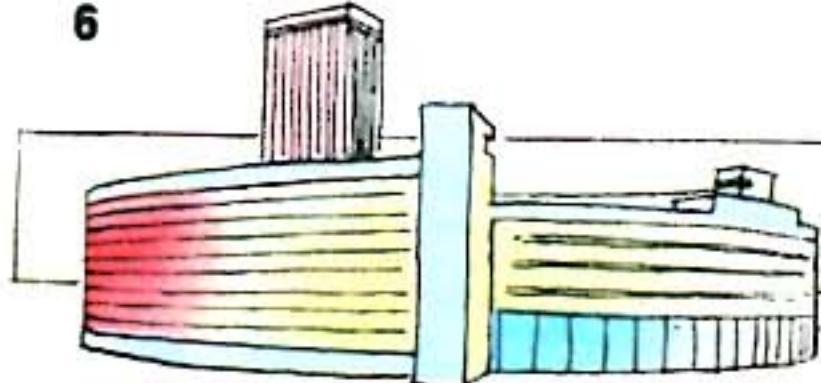
La perche est friande de vers de toute nature, de larves, de mollusques et surtout de... petits poissons !

Apprécier, recherchée, la chair de la perche, dépourvue d'arêtes, est succulente.

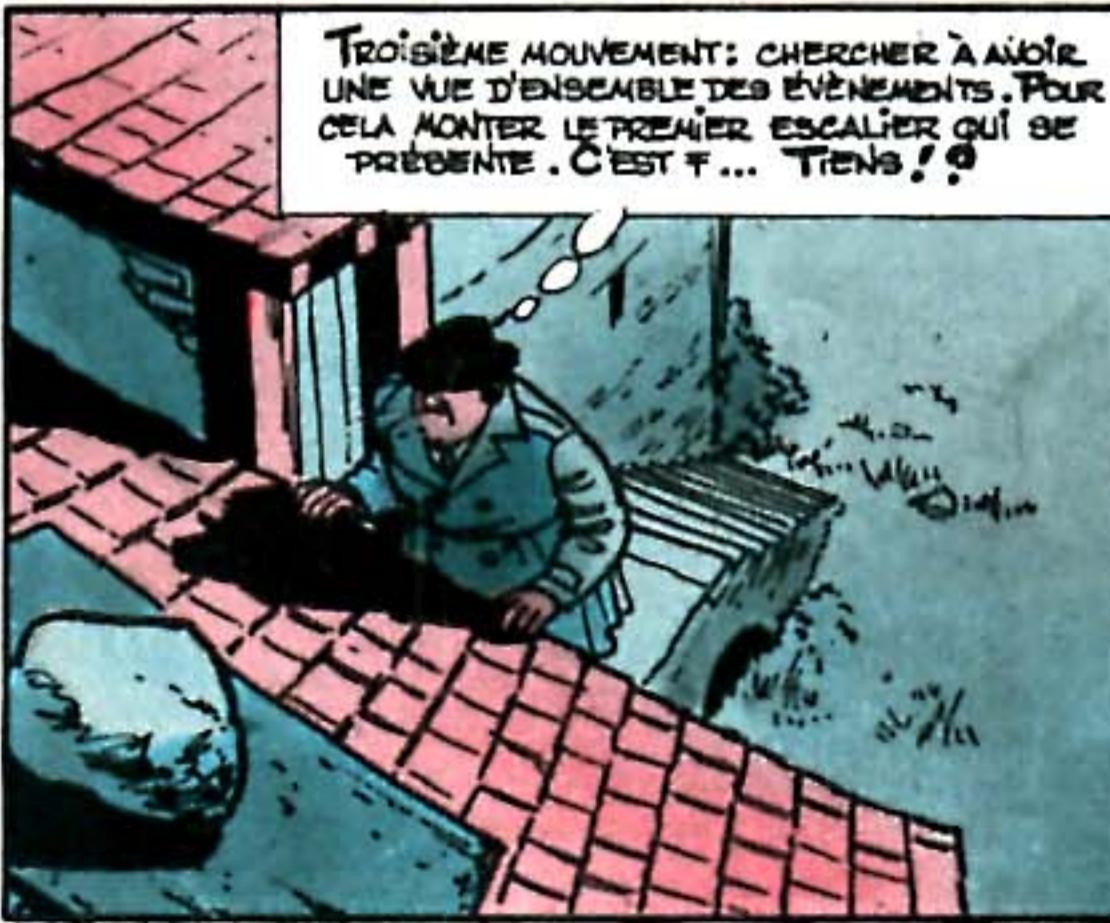
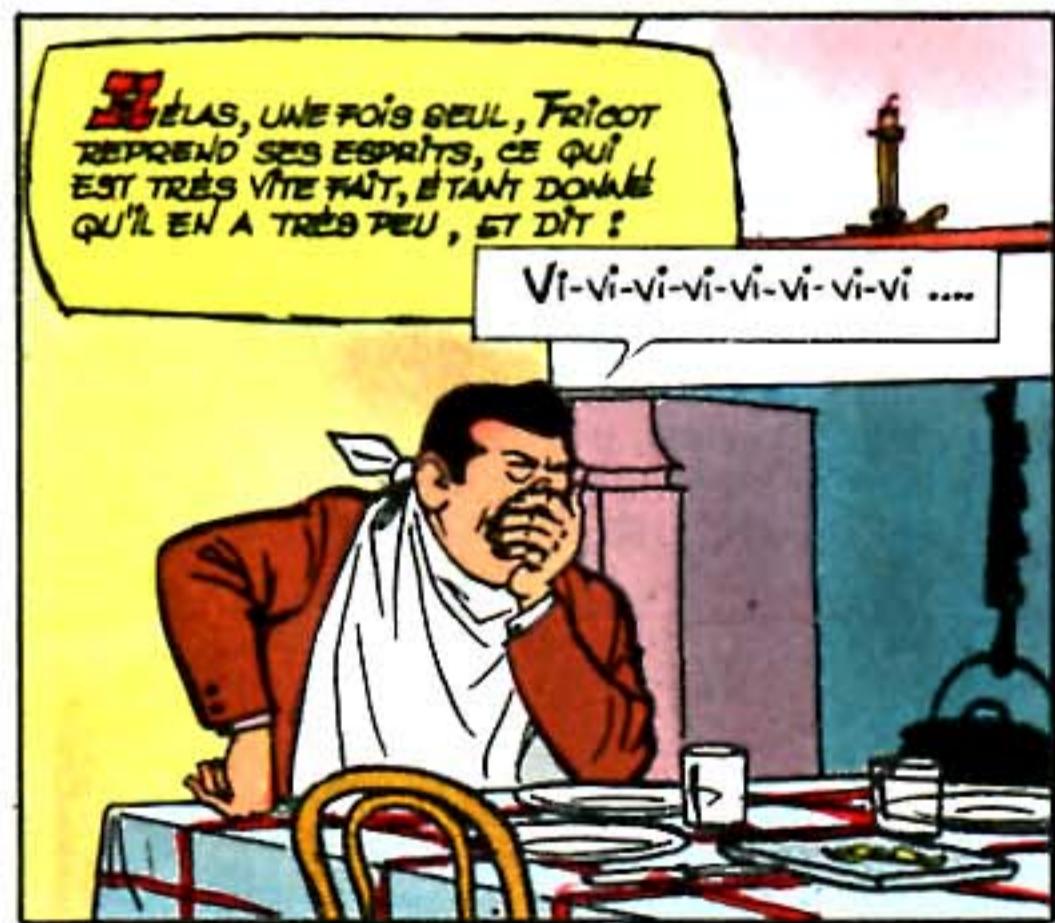
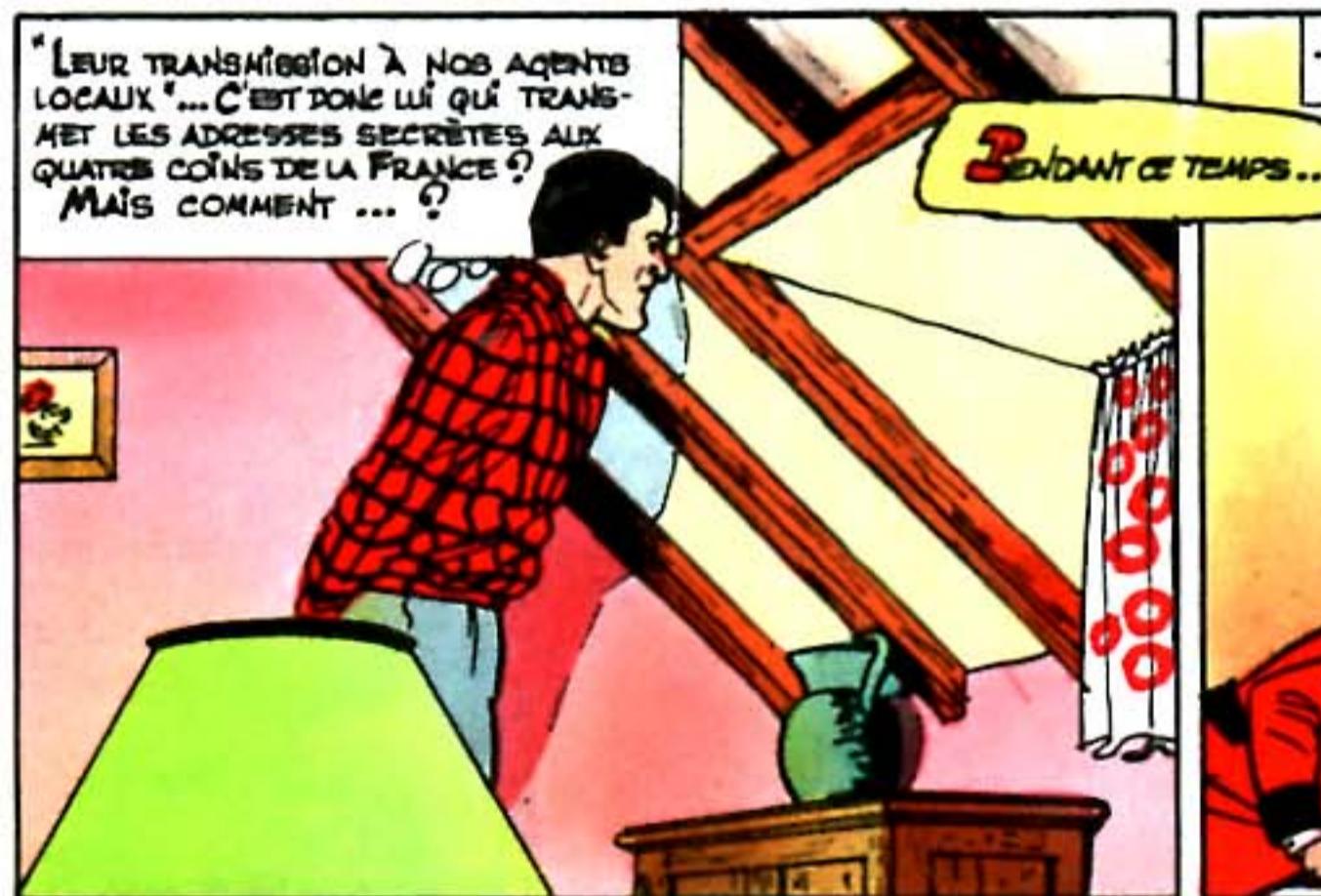
Terminons cet A. B. C. de la pêche au « coup » en signalant que certains poissons sont reconnus nuisibles, à savoir : le hotu, le poisson-chat, la perche arc-en-ciel. Ces deux derniers vivent très bien en aquarium.

A noter enfin que le brochet se capture au vif. La tanche comme la carpe. La brème comme le gardon. La rotengle, la vandoise comme l'ablette. Le black bass comme la perche, etc. Que la grenouille se pêche sans hameçon, et que l'écrevisse peut se capturer aussi bien à l'aide de balances qu'à la ligne. On trouvera tous renseignements complémentaires dans **LE PÊCHEUR AU BORD DE L'EAU**, Editions Fleurus.





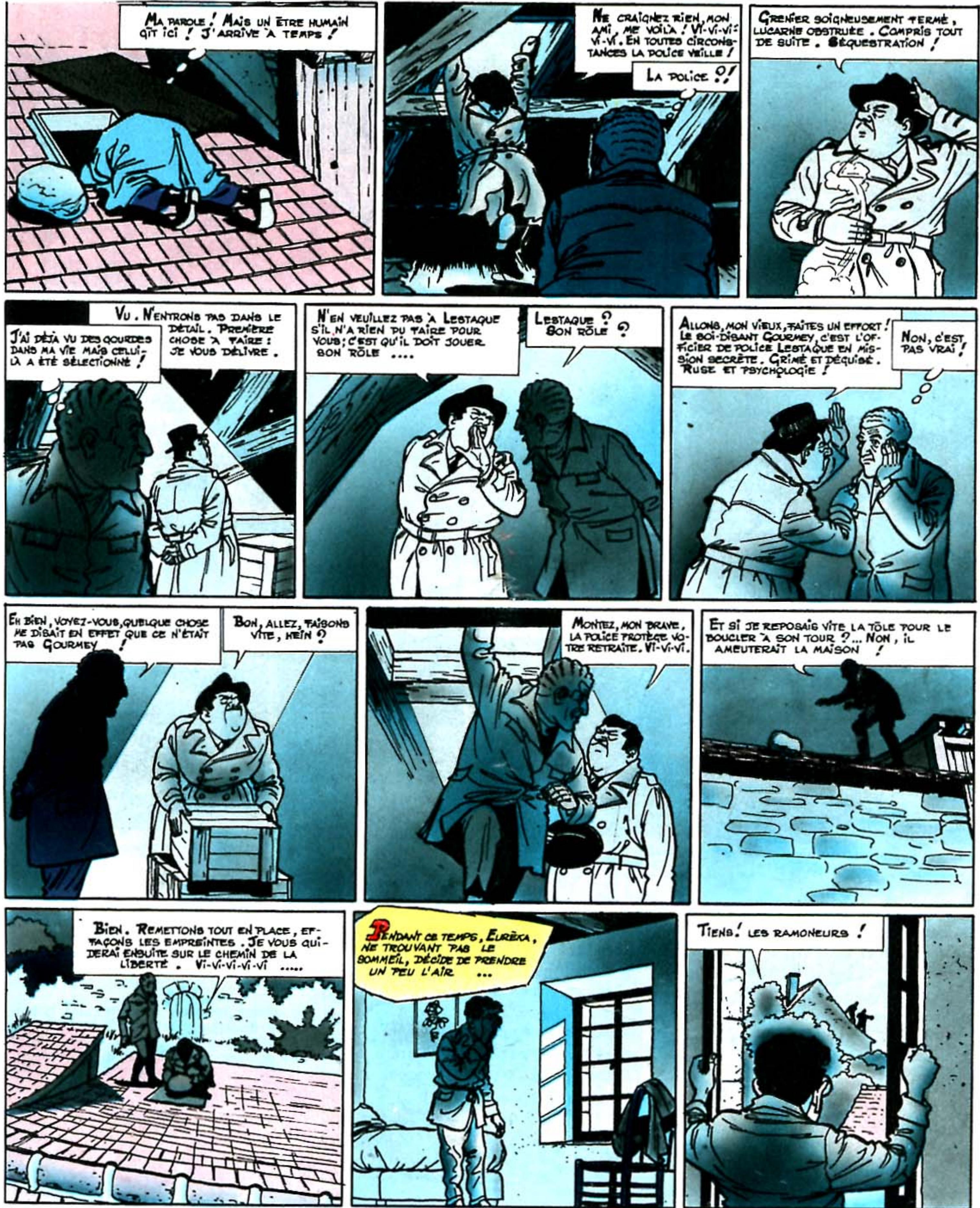
Le Mac



H/M

RÉSUMÉ. — Lestaque s'est fait embaucher comme garde du corps chez Faltier de façon à pouvoir le démasquer.

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE PIERRE BROCHARD



LA PECHE "AU LANCER"

SPORT DE JEUNES !



Il y a sûrement près de chez toi une rivière placide, riante, pleine de vie...



un torrent peut-être, habité de poissons lumineux, aux muscles sculptés par l'eau vive...



ou, tout simplement, la mer et ses innombrables espèces de poissons...

Où que tu sois, tu passeras des vacances formidables en te livrant à ce sport passionnant : la pêche au lancer. Et, à toi, truites, brochets, perches, anguilles et beaux poissons de mer !

Que te faut-il ? un équipement très simple :

- une canne à lancer fine, légère, flexible comme un fleuret,
 - un moulinet à tambour fixe, robuste et sûr,
 - quelques cuillers et 75 mètres de fil.
- Tout cela se trouve chez les marchands d'articles de pêche.

*** MITCHELL a tout prévu, et il existe des équipements complets, à bas prix mais de grande qualité, qui donnent droit, en plus, à un abonnement de trois mois à un grand journal de pêche "La Pêche et les Poissons". Alors, va !... et fais confiance à MITCHELL, car MITCHELL, c'est un bon copain !

Mitchell

BON A DECOUPER

et à retourner à MITCHELL
33, boulevard Henri-IV - PARIS 4^e

Je désire recevoir gratuitement la brochure illustrée "SACHONS PECHER AU LANCER" (matériel, technique, conseils) et une documentation complète en couleurs.

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

UNE AVENTURE DE FRANCK et DIMEON -

LE CHAT DES MASCETVILLES

RÉSUMÉ. — Sim vient de pénétrer dans l'appartement du professeur O'Konnor. Celui-ci s'est réduit à une petite taille en manipulant maladroitement un produit de son invention.

Alors, petit frère, on voudrait sa libérré pour croquer son vieux maître-maitre réduir à 10cm... HE, attention !...



Pararras !... il a tout fichu par terre... Faut que je l'attrape avant qu'il fasse encore des dégârs -



Sois sportif, Crasy-Car... Laisse-roi prendre ...



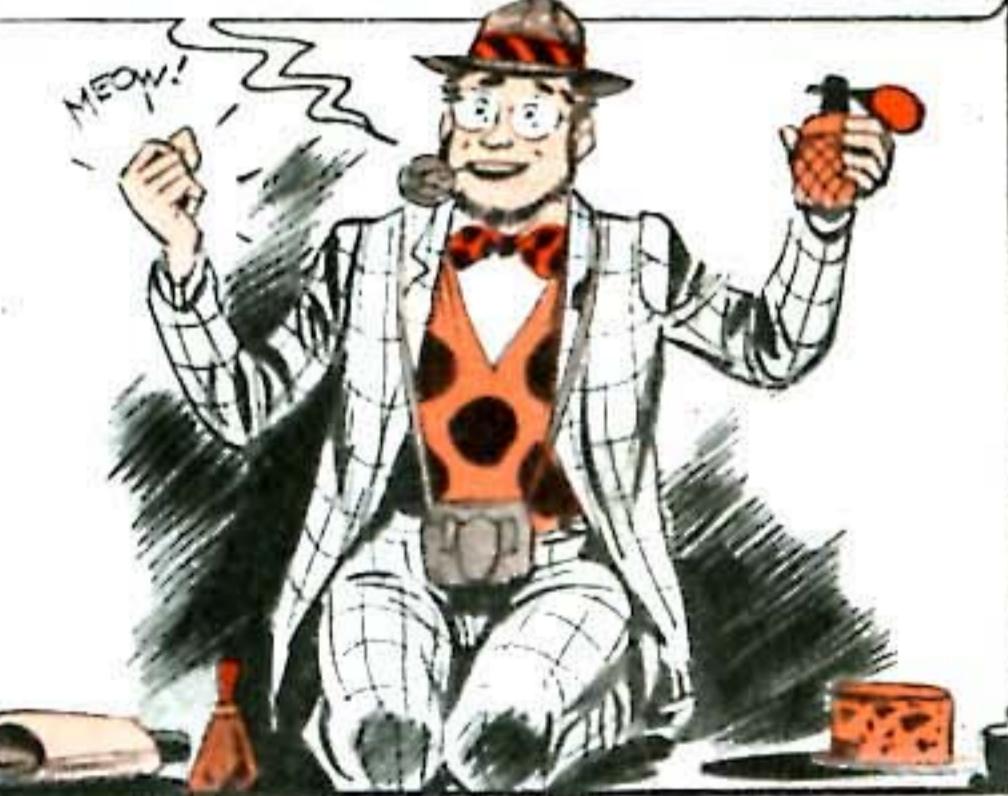
Mais, mais... si c'étais... Non, ce n'est pas possible !



Si !... Le voila réduir à 2 cms. HOP ...



Je tiens la bête... et le produit réducteur... dans ce vaporisateur. La vieille Miss l'avoir caché là ...



N'aie crainte Crasy-Car... Tu vas retrouver ton gabarit... en même temps que le Pr... Reste dans la boî-boîte -



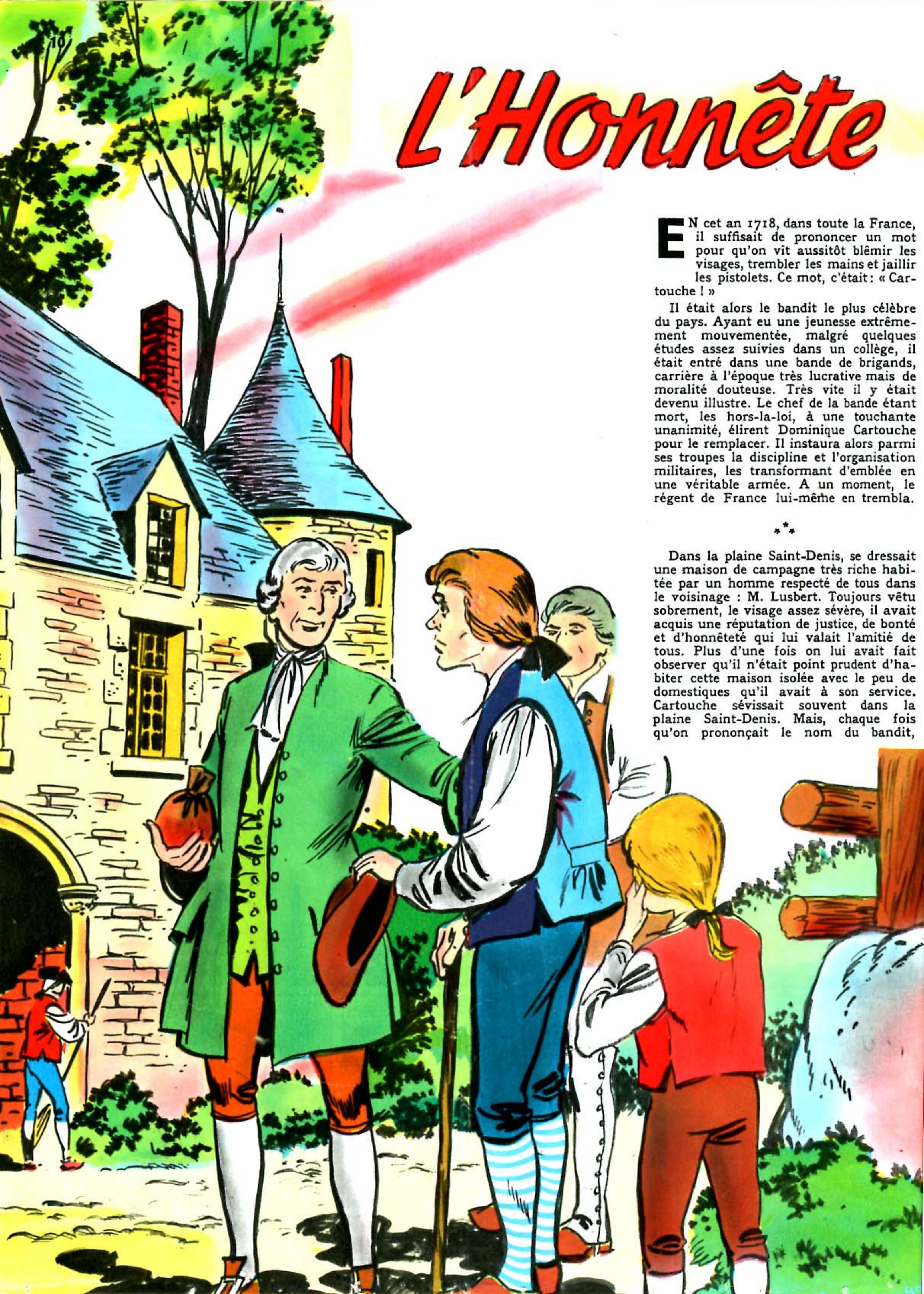
Hein ?... Qui frappe à cette fenêtre ?...



MYLÈNE ? Vilains traîtres. Vous étiez partis sans moi.



L'Honnête



EN cet an 1718, dans toute la France, il suffisait de prononcer un mot pour qu'on vit aussitôt blêmir les visages, trembler les mains et jaillir les pistolets. Ce mot, c'était : « Cartouche ! »

Il était alors le bandit le plus célèbre du pays. Ayant eu une jeunesse extrêmement mouvementée, malgré quelques études assez suivies dans un collège, il était entré dans une bande de brigands, carrière à l'époque très lucrative mais de moralité douteuse. Très vite il y était devenu illustre. Le chef de la bande étant mort, les hors-la-loi, à une touchante unanimousité, élirent Dominique Cartouche pour le remplacer. Il instaura alors parmi ses troupes la discipline et l'organisation militaires, les transformant d'emblée en une véritable armée. A un moment, le régent de France lui-même en trembla.

**

Dans la plaine Saint-Denis, se dressait une maison de campagne très riche habitée par un homme respecté de tous dans le voisinage : M. Lusbert. Toujours vêtu sobrement, le visage assez sévère, il avait acquis une réputation de justice, de bonté et d'honnêteté qui lui valait l'amitié de tous. Plus d'une fois on lui avait fait observer qu'il n'était point prudent d'habiter cette maison isolée avec le peu de domestiques qu'il avait à son service. Cartouche sévissait souvent dans la plaine Saint-Denis. Mais, chaque fois qu'on prononçait le nom du bandit,

Monsieur Lusbert

M. Lusbert avait un sourire énigmatique, un peu hautain, et répondait :

— Il ne me fait pas peur.

Il était bien le seul! Ainsi, entre autres qualités, M. Lusbert était courageux. Mis en confiance par sa sérénité, les paysans des environs avaient pris l'habitude de lui confier leurs économies, les estimant plus à l'abri dans la solide maison de M. Lusbert que dans leurs fermes plus ou moins ouvertes à tous vents.

Un jour, un homme à cheval aperçut l'un d'eux portant un sac dont le contenu de matières trébuchantes et sonnantes ne faisait aucun doute.

— Eh bien, dit le cavalier, vous transportez beaucoup d'argent à ce qu'il semble!

— Oui, monsieur. Nous ne sommes jamais tranquilles avec ce maudit Cartouche. Nous portons tous notre avoir dans la maison que vous voyez là. Certes, elle est isolée et ne comporte que peu de personnel, mais cela Cartouche l'ignore.

Il n'allait pas l'ignorer longtemps. Car le cavalier qui venait d'interroger le paysan n'était autre que Chorain, le principal lieutenant de Cartouche.

Aussitôt le chef de bande décida d'attaquer la maison. Or, par une coïncidence assez navrante pour lui, M. Lusbert, estimant qu'il était responsable de toutes les petites fortunes qu'on lui confiait, venait, dans la journée même, d'engager une vingtaine de valets plus aptes à déraciner un chêne d'un coup d'épaule qu'à jouer de la mandoline. L'affaire, comme on va voir, promettait d'être chaude.

A la nuit tombante, Cartouche et ses hommes avancèrent en rampant vers la maison dont toutes les fenêtres paraissaient éteintes. Dès qu'ils furent assez près, Cartouche se dressa, l'épée en main, et, dans un beau mouvement de menton, cria :

— A l'assaut!

Aussitôt, très surpris, les bandits entendirent crétiter des coups de feu. La maison se défendait. De toutes les fenêtres jaillissaient des éclairs et de la fumée. Ils n'avaient pas, mais alors pas du tout, prévu cela. Les troupes les mieux organisées connaissent des défaillances. Quand Cartouche se retourna vers ses hommes pour leur dire quelque chose comme : « Nous n'allons pas nous laisser impressionner pour si peu », il s'aperçut, avec des sueurs froides, qu'il n'y avait plus personne derrière lui. Tous les bandits avaient prestement fait demi-tour et se cachaient derrière les arbres, les talus et les rochers. Furieux, le chef hurla :

— Bande de lâches ! Puisqu'il en est ainsi, j'irai seul et vous allez voir de quoi Cartouche est capable !

Alors cinq ou six des bandits (pas plus) fustigés par l'insulte estimèrent qu'il serait après tout épique de suivre leur chef. Ce qu'ils firent. Mais, parvenus dans la cour de la maison, ils furent aussitôt entourés par des gaillards armés auprès de qui Hercule aurait fait figure de ridi-

cule demi-portion. Ils se rendirent, songeant qu'ils avaient fait le maximum. Mais Cartouche, lui, était d'une autre trempe. Pistols aux poings, il lança aux valets qui venaient vers lui ces mots contrariants :

— Écartez-vous ou je tire !

Puis il se mit à escalader le mur, montant jusqu'au toit où on le perdit de vue.

C'est une chose bien connue : sur tous les toits il y a des lucarnes. Par l'une d'elles, Cartouche pénétra dans un grenier désert. Il tendit l'oreille. Personne. On devait le chercher en bas, autour de la maison. Alors il s'engagea dans un escalier sombre, vit, au premier palier qu'il atteignit, une porte entrouverte

rais, n'est-ce pas, que cette maison m'appartenait et tu m'as reconnu. Pourtant nous n'avions pas vingt ans la dernière fois que nous nous sommes vus.

— Possible, dit Cartouche en continuant de dévisager l'homme, mais il y a des visages que l'on n'oublie pas. Tu étais mon ami, Lusbert...

— Au collège, rectifia Lusbert, au collège seulement. Depuis, tu as pris une voie bien différente de la mienne.

— Je me souviens... Tous les camarades m'attaquaient parce que je les volais. Tu étais le seul à prendre ma défense.

— Je pensais que tu pourrais changer... Hélas! maintenant, ce sont les autres que je défends contre toi. Cet argent est



laissant passer de la lumière, risqua un œil et eut un battement de cœur.

Dans la pièce, il voyait un homme de dos en train de compter des pièces d'or. Spectacle qu'un bandit, même dans une situation très critique, ne peut enregistrer sans une émotion bien particulière. L'homme semblait seul, les valets devaient être loin autour de la maison, l'occasion était trop belle. En y réfléchissant, du reste, c'était bien pour cela que Cartouche était venu. Il tira doucement son épée de son fourreau, poussa la porte et entra brusquement dans la pièce.

Alors l'homme se retourna.

Et Cartouche s'arrêta net.

Il y eut un silence où ils se regardèrent sans haine, Cartouche avec stupefaction, l'autre avec tristesse. Enfin, le bandit murmura :

— Lusbert !

— J'ai donc si peu changé, dit Lusbert en s'avançant lentement. Tu igno-

celui de braves gens qui ont peur de toi et qui me font confiance. Il n'y a plus rien entre nous, Dominique. J'ai mis tous mes valets contre toi. Tu dois avoir envie de me tuer. Alors fais-le. Mais, je t'en prie, laisse cet argent!

Cartouche rentra lentement son épée dans le fourreau et dit :

— Si j'avais un tel désir, je te donnerais une arme pour te défendre. Mais Cartouche ne se bat pas contre son seul ami. Garde cet argent, Lusbert, et adieu!

Le bandit allait repartir quand, brusquement, Lusbert s'interposa entre la porte et lui. Il était devenu blême et presque tremblant. On eût dit qu'il allait accomplir une chose incroyable et qui lui faisait peur.

— Eh bien, lui dit Cartouche, laisse-moi aller. Qu'as-tu donc tout à coup ?

— Tu viens de me laisser ma vie alors que tu en disposais. Désormais je... j'ai une dette envers toi. Si tu descends cet escalier, tu trouveras en bas cinq valets



armés. Ils tireront sans sommation, je leur en ai donné l'ordre.

— Tu n'as qu'à leur crier de me laisser passer!

— Non. Il a été prévu que toi ou tes hommes pouviez me faire donner des ordres semblables sous la contrainte. Ils tireront tout de même. Il n'y a qu'une solution : te vêtir d'une livrée de valet. J'en ai plusieurs dans ce placard.

Mais Lusbert demeurait immobile.

— Eh bien, dit Cartouche, qu'attends-tu alors pour m'en sortir une ?

Lusbert baissa la tête et, dans son sourire, le bandit vit un peu plus de tristesse encore.

— Tu ne vas pas me comprendre, Dominique, dit-il. En faisant cela, je deviens ton complice. Je n'ai jamais agi en dehors de la légalité.

Alors, certes, Cartouche comprit. Il savait que forcer Lusbert à commettre une malhonnêteté (et le fait d'aider le plus terrible bandit du pays en était une grande) consistait à briser en lui ce qu'il y avait de meilleur. Il s'approcha lentement de lui et dit :

— Il faut que je te fasse violence, n'est-ce pas ?

L'autre ne répondit pas. Alors Cartouche lui envoya un coup de poing qui le fit rouler sur le sol. Lusbert n'avait pas eu une seconde pour voir venir le coup. Il essaya de se relever, mais déjà le bandit avait ouvert le placard et avait enfilé la longue livrée qui le ferait passer inaperçu. Il bondit hors de la pièce et dévala les escaliers. Quand les cinq valets le virent, ils crurent avoir affaire à l'un d'eux et le laissèrent passer.

* *

Encore étourdi par le coup, Lusbert retourna aux pièces d'or dont il avait la garde. Mais dès qu'il parvint à sa table il s'arrêta, surpris. À côté des petites piles de pièces, il y avait une bague enchâssant une pierre d'une valeur inestimable. Une bague qu'il venait de voir au doigt de Cartouche. Il était impensable qu'elle fut tombée toute seule de la main du bandit. Celui-ci avait donc songé à la détacher et à la poser sur la table dans le temps très court qu'il avait mis pour bondir vers le placard. Pourquoi ? Le prix de l'honnêteté de Lusbert sans doute. Mais celui-ci, le lendemain, alla porter la bague au prévôt de l'endroit lui demandant d'en réserver l'argent obtenu pour les pauvres de la plaine Saint-Denis. Ainsi, grâce à Cartouche, un hospice fut créé.

Le bandit avait failli faire de l'honnête homme un complice ; mais finalement l'honnête homme avait fait du bandit un donateur.

* *

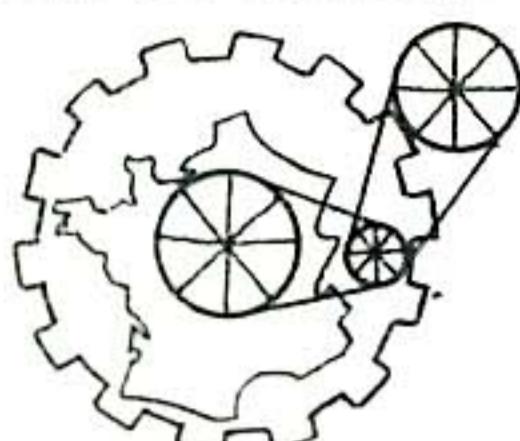
Malgré cet incident émouvant, Dominique Cartouche continua à mener une vie que les plus indulgents historiens s'accordent à estimer très blâmable. Reprenant ses navrantes attaques à main armée, dont il ne revenait jamais que les mains chargées d'or et la conscience chargée de méfaits, il finit par être pris le 14 octobre 1721 et exécuté le mois suivant.

LE TOUR DE

FRANCE DES

INVENTIONS

TOUR DE FRANCE



DES INVENTIONS

ORGANISÉ PAR "J2 JEUNES"

Troisième étape ROUEN-QUIMPER

EN même temps que le Tour de France cycliste, J2 Jeunes organise LE TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS : un jeu à étapes qui va permettre aux inventeurs de chaque région de France, de Suisse et de Belgique de s'affronter et de désigner la meilleure invention de l'année.

Comme tous les jeunes, tu es invité à participer à ce jeu où les premiers classés à l'étape recevront des cadeaux.

Si tu habites ou si tu passes tes vacances dans l'un des départements suivants, envoie-nous vite une ou plusieurs de tes inventions :

Orne - Sarthe - Mayenne - Ille-et-Vilaine - Côtes-du-Nord - Finistère - Morbihan - Loire-Atlantique - Maine-et-Loire - Vendée.

Cinq primes seront attribuées à l'arrivée

PRIME DE LA VICTOIRE D'ETAPE attribuée à la meilleure des inventions ayant participé à l'étape.

PRIME DE LA VICTOIRE PAR EQUIPE attribuée à la meilleure des inventions envoyée par un groupe, un club ou une bande de copains.

PRIME DE CHALLENGE DU FAIR PLAY attribuée à l'invention la mieux présentée.

PRIME REGIONALE attribuée à l'invention mettant en valeur un aspect régional.

PRIME DES TOURISTES attribuée à la meilleure des inventions envoyée par les J2 en vacances dans les départements de l'étape, c'est-à-dire ceux qui n'y résident pas en permanence.

TOUTES LES INVENTIONS QUI PARTICIPENT A CETTE ETAPE DOIVENT ETRE ENVOYEEES AVANT LE LUNDI 4 JUILLET.

Les prochaines étapes :

Quimper-Bordeaux : réponses avant le 11 juillet.

Bordeaux-Tarbes : réponses avant le 18 juillet.

Tarbes-Marseille : réponses avant le 25 juillet.

Marseille-Fribourg : réponses avant le 1^{er} août.

Fribourg-Le Puy : réponses avant le 8 août.

Le Puy-Paris : réponses avant le 15 août.

Dès cette semaine, tu peux envoyer tes inventions pour ces étapes. Il n'est pas nécessaire d'attendre que chacune soit présentée dans J2 Jeunes.

Le règlement du Tour de France des Inventions a été publié dans le N° 23 de « J2 Jeunes ».



TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS BULLETIN DE PARTICIPATION

à joindre ou à recopier pour chaque envoi d'inventions.

NOM

Prénom

Age

Rue N°

Commune

Département

S'agit-il de ta résidence habituelle ? Rayer la mention inutile.
De ta résidence de vacances ?
Pour quelle étape fais-tu concourir ton invention ?

Si tu veux recevoir une invention d'un autre J2, n'oublie pas de joindre à ton envoi une enveloppe timbrée à 0,30 F et rédigée à ton adresse.

Dans quelle région du Tour de France passes-tu tes vacances...

TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS

RÉDACTION J2 JEUNES — 31, rue de Fleurus — PARIS-6^e

Claude Mandonnaud

16 ans, espoir de la natation française



LA saison française de natation a bien commencé. Non seulement Christine CARON a réussi un nouvel exploit, améliorant pour la cinquième fois le record d'Europe du 200 m dos, avec 2' 27" 9, ce qui la place à cinq dixièmes de seconde de l'Américaine Cathy FERGUSSON, mais une jeune nageuse de seize ans a réalisé une performance de choix.

Il s'agit de Claude MANDONNAUD, qui a été chronométrée en 4' 53" 5 sur 400 m libre. Elle s'appropriait ainsi le record de France détenu depuis près d'un an par Annie VANACKER, en 4' 56" 2.

Obtenir semblable résultat après deux ans à peine de grande compétition donne les plus sérieuses espérances, et il est certain que la jeune nageuse de Limoges va se rapprocher du record d'Europe (4' 46" 9) et deviendra ainsi candidate à une médaille lors des championnats européens cet été à Utrecht.

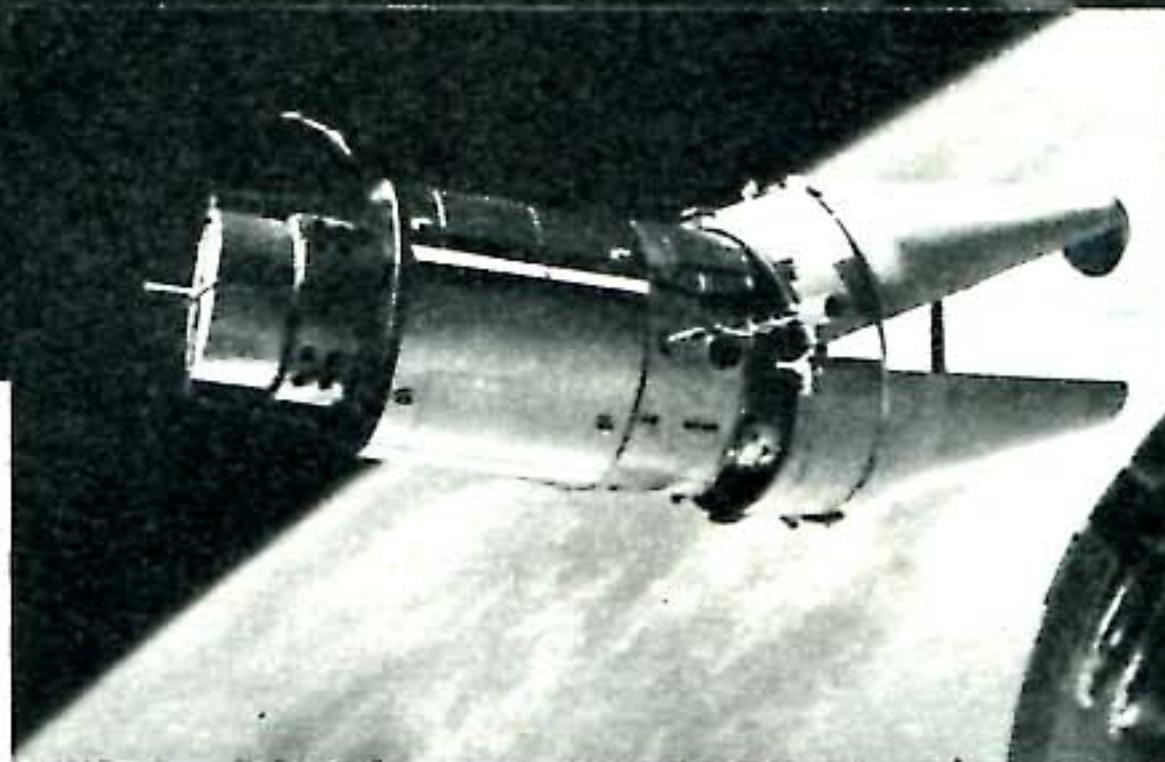
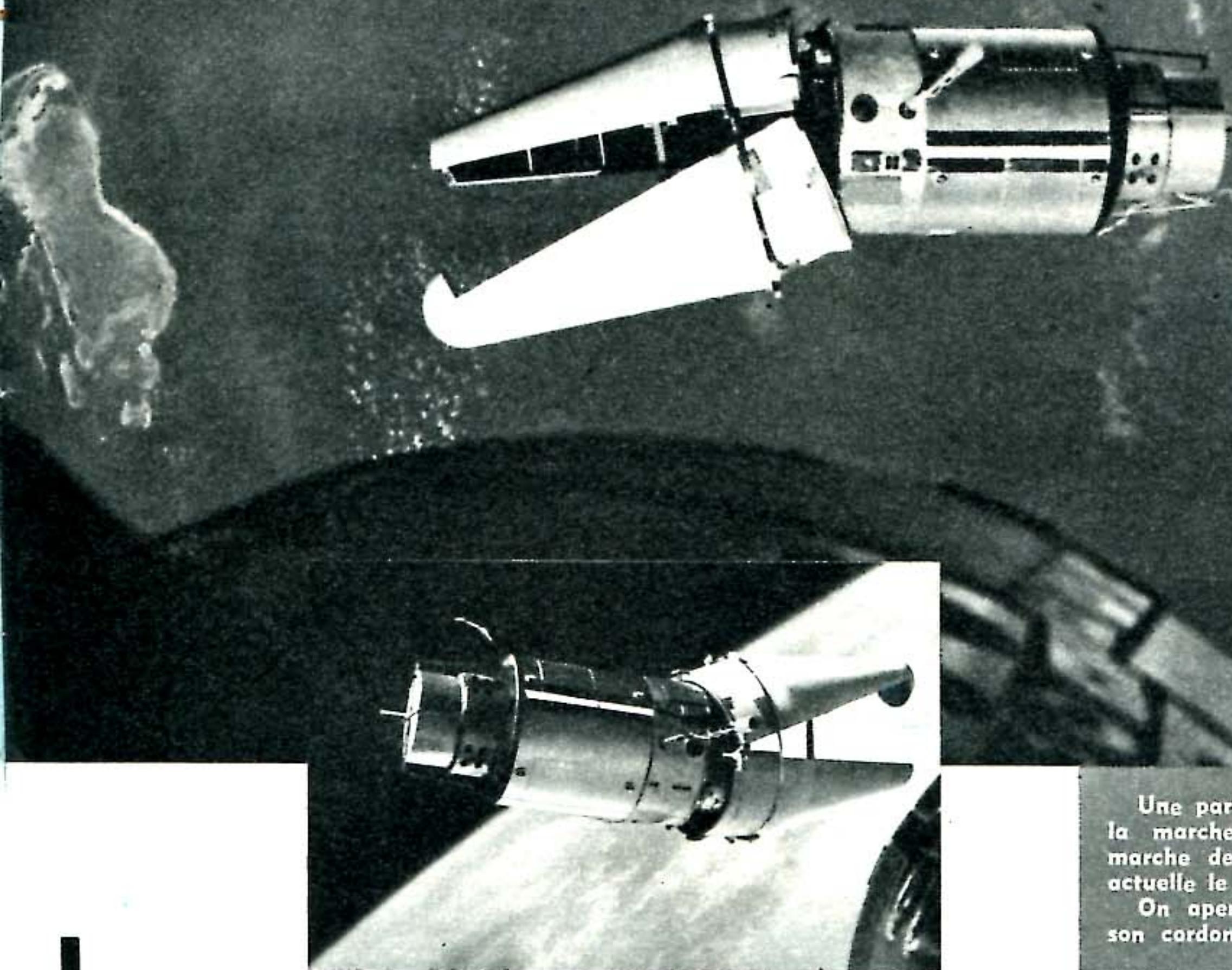
Née le 2 avril 1950, Claude MANDONNAUD a fêté ses seize ans d'originale façon : en effet, les 2 et 3 avril 1966, lors des championnats d'hiver, elle étonnait en gagnant le 100 m, le 200 m et le 1 500 m, et ceci dans un style assez remarquable, glissant sur l'eau et effectuant ses virages à la manière américaine.

L'aptitude de Claude MANDONNAUD à se mouvoir dans l'eau date peut-être de sa plus tendre enfance : de santé

délicate, elle dut suivre un traitement à l'eau de mer. Plus tard, elle allait souvent à la mer avec ses parents en fin de semaine, mais tous les jours en été elle nageait à la piscine de Limoges. Elle fut ainsi remarquée par l'entraîneur de l'A. S. P. T. T., M. MAIZAUD, et pour sa première course sur 100 m elle réalisait 1' 30". Peu de temps après, elle obtenait le titre de championne minime du Centre-Ouest, en 1' 27" 6. C'était en 1963. Elle avait 13 ans. En 1964, elle s'imposait un entraînement sévère de natation et de culture physique et, en 1965, elle réalisait les performances suivantes : 1' 8" 9 sur 100 m ; 2' 25" 5 sur 200 m ; 5' 11" 2 sur 400 m, ce qui lui permettait de figurer pour ces deux dernières épreuves aux 6^e et 5^e places du classement national. Elle avait en outre été sélectionnée dans l'équipe des espoirs, gagnant toutes ces courses. Tous ces résultats lui valaient d'être désignée pour le stage organisé aux Etats-Unis, à Los Angeles. L'entraînement était certes dur, mais le séjour ne fut nullement ennuyeux. En outre, une piscine couverte étant inaugurée à Limoges, elle bénéficie de certaines facilités d'entraînement.

Et les trois titres de championne d'hiver, un titre de recordwoman de France représentaient le fruit de son assiduité à l'entraînement, du travail qu'elle s'était imposé : elle est devenue l'une des toutes premières nageuses françaises, l'une de celles qui, en 1968, à Mexico, pourraient provoquer la sensation.

Un crocodile en colère...



Une partie bien réussie de l'opération Gemini : la marche de Cernan dans « le Cosmos ». Une marche de deux heures qui constitue à l'heure actuelle le record de la spécialité.

On aperçoit ici Cernan évoluant au bout de son cordon ombilical, le « grand Serpent ».

LES cosmonautes américains n'ont pas réussi l'arrimage de leur satellite Gemini avec le satellite-cible Atda. Pourtant, le processus d'approche est parfaitement au point. Malheureusement un petit détail pratique s'est interposé : la cible n'a pas voulu se décoiffer et a continué à tourner avec sa coiffe un peu disloquée, ressemblant à la mâchoire d'un crocodile en colère.

A quoi sert cette coiffe ?

C'est une coiffe antithermique. De fibre de verre et de métal, elle protège le satellite pendant qu'il traverse l'atmosphère. En effet, dès qu'une vitesse supersonique est atteinte par la fusée, la température, du fait du frottement de l'air, devient si élevée que les appareils électroniques contenus par la fusée en seraient détériorés.

Le danger n'existe plus quand la fusée a atteint le vide, et normalement, à ce moment-là, la coiffe isolante doit être larguée.



GEMINI IX : Mission Accomplie !

DANS L'ATLANTIQUE,
LE PORTE-AVIONS WASP
ATTEND...

TEXTE DE GUY HEMPAY • DESSINS DE ROBERT RIGOT

À BORD DE GEMINI IX
TOM STAFFORD ET GENE CERNAN
SONT PARTIS...

... POUR
L'EXPLORATION SPATIALE
LA PLUS "FOUILLEE" QUI
SOIT...

LE 6 JUIN, TROIS JOURS APRÈS,
C'EST LE RETOUR VERS L'ATMOSPHÈRE.

T.P. STAFFORD

E. CERNAN

À QUELQUE CHOSE PRÈS,
NOUS ALLONS TOMBER O.K.
AU POINT PRÉVU...

À BORD DU WASP.

RIEN
DE NOUVEAU?

NON, SIR ! LES
HÉLICOPTÈRES
PATROUILLENT

SIR ! ÇA Y EST !
REGARDEZ LÀ-BAS
...

HEY, BOYS !
NOUS SOMMES ICI !!!

HISSES À BORD PAR UN GRAPPIN. ILS
SONT ACCUEILLIS PAR UNE JOIE DÉLIRANTE.

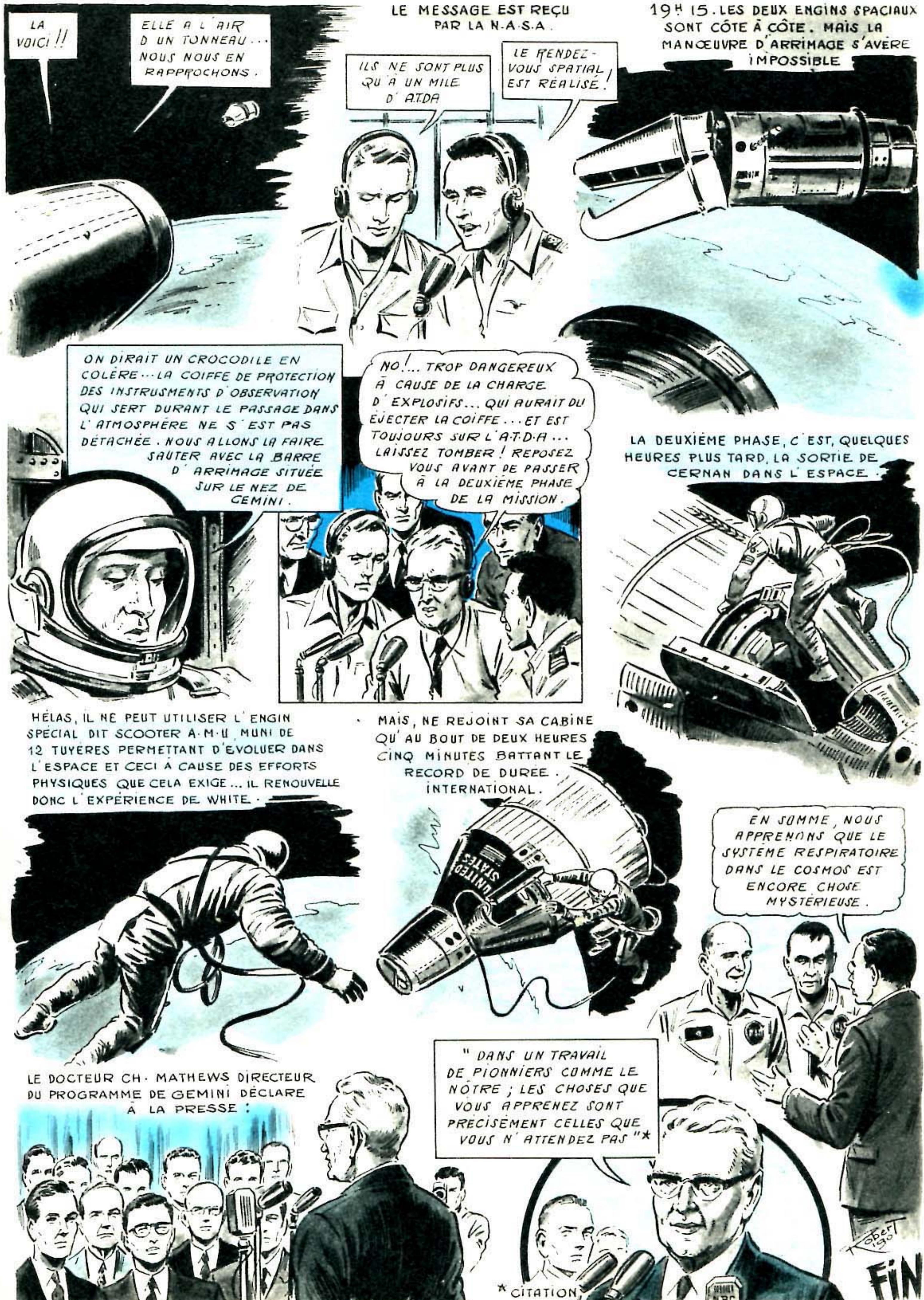
HIP HIP HIP HIP !

HURRAH !

PARTIS POUR REJOINDRE LA FUSEE-CIBLE
ATDA. LE VOYAGE AVAIT COMMENCE
PAR DES ENNUIS ÉLECTRONIQUES.

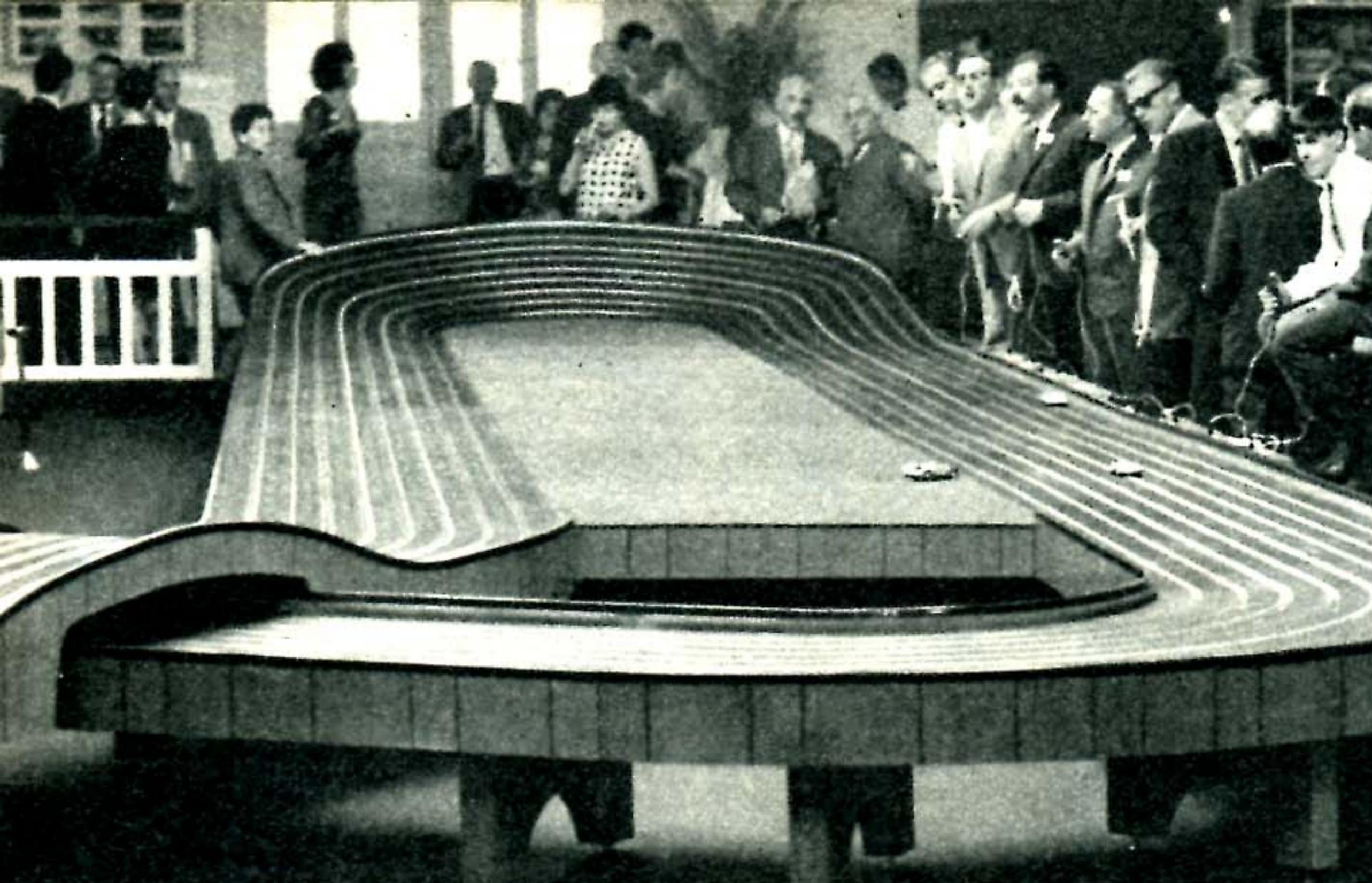
IL Y A QUELQUE CHOSE QUI
M'INQUIETE... CA NE MARCHE
PAS COMME IL LE FAUDRAIT !





PETITE

GRAND



Il y a une dizaine d'années apparaissent sur le marché du jouet des petites voitures de course modèle réduit, équipées de moteurs électriques et qui se déplaçaient sur un circuit muni d'une fente de guidage. Deux à quatre joueurs pouvaient simultanément agir sur la vitesse de leur bolide à l'aide d'un petit accélérateur manuel.

Ce jeu connaît — et connaît toujours — un prodigieux succès puisque le nombre des circuits de toutes marques augmente chaque année et que les accessoires deviennent de plus en plus soignés en même temps que croissent les qualités sportives des petits véhicules.

En Angleterre, au pays des clubs, des grandes personnes très sérieuses s'emparèrent de la chose et organisèrent des soirées de course de petites voitures de la même manière qu'elles auraient organisé des soirées de bridge !...

Les seuls inconvénients que présentaient ces circuits étaient qu'il fallait les démonter après chaque utilisation et que les dimensions des pièces d'habitation limitaient les longueurs des pistes.

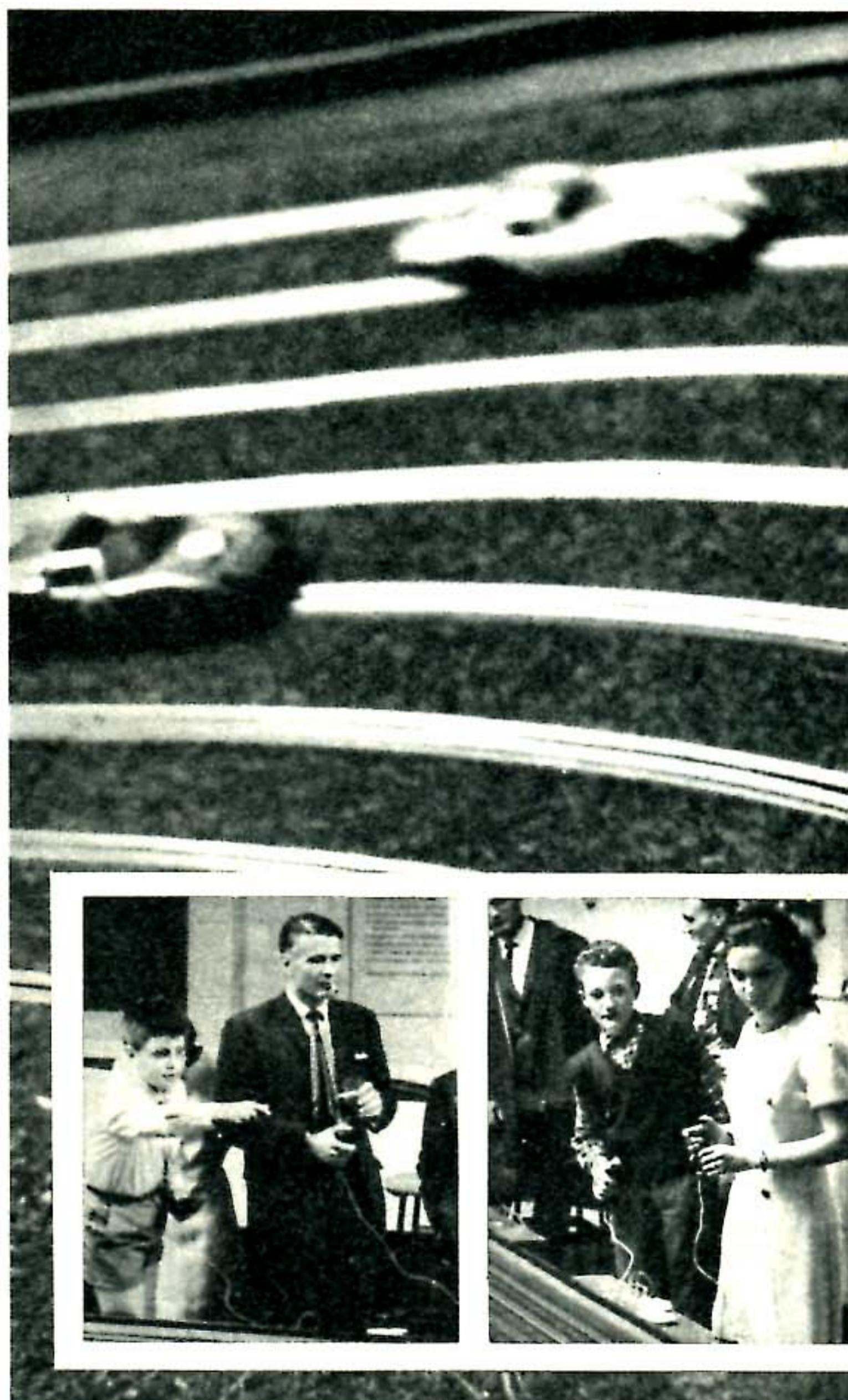
L'Amérique s'intéressa à ce nouvel « hobby » et, quand elle le rendit à l'Europe sous le nom de Mini-Racing, il avait pris des proportions gigantesques. D'un jeu familial, les Etats-Unis en avaient fait un sport collectif. C'est ainsi que, dans l'Etat de Californie, les pistes consistaient en de grandes installations à 8 circuits atteignant en longueur un développement de 80 à 90 mètres avec virages, chicanes, croisements et de très grandes lignes droites dans lesquelles les voitures roulaient à des vitesses, à l'échelle, de près de 400 k/h.

Après l'Italie, l'Allemagne ou la Suisse, la France possède maintenant, elle aussi, son premier centre de Mini-Racing. Il est situé à Saint-Denis, en banlieue parisienne (1).

Installé dans une ancienne salle de bal remise à neuf, le centre Mini-Racing de Saint-Denis est équipé de 4 pistes, soit 28 circuits développant des parcours variés dont la longueur oscille entre 16 et 80 mètres. A côté de la piste d'essais et de la piste pour débutants, il y a un circuit extraordinaire avec virages relevés sur lesquels les petites voitures atteignent des vitesses impressionnantes. Mais ne vous y trompez pas : piloter un bolide n'est pas aussi aisément qu'il en paraît. Il faut constamment avoir l'œil sur son engin et jouer astucieusement de l'accélérateur et du frein aux abords des virages, sinon c'est la catastrophe !...

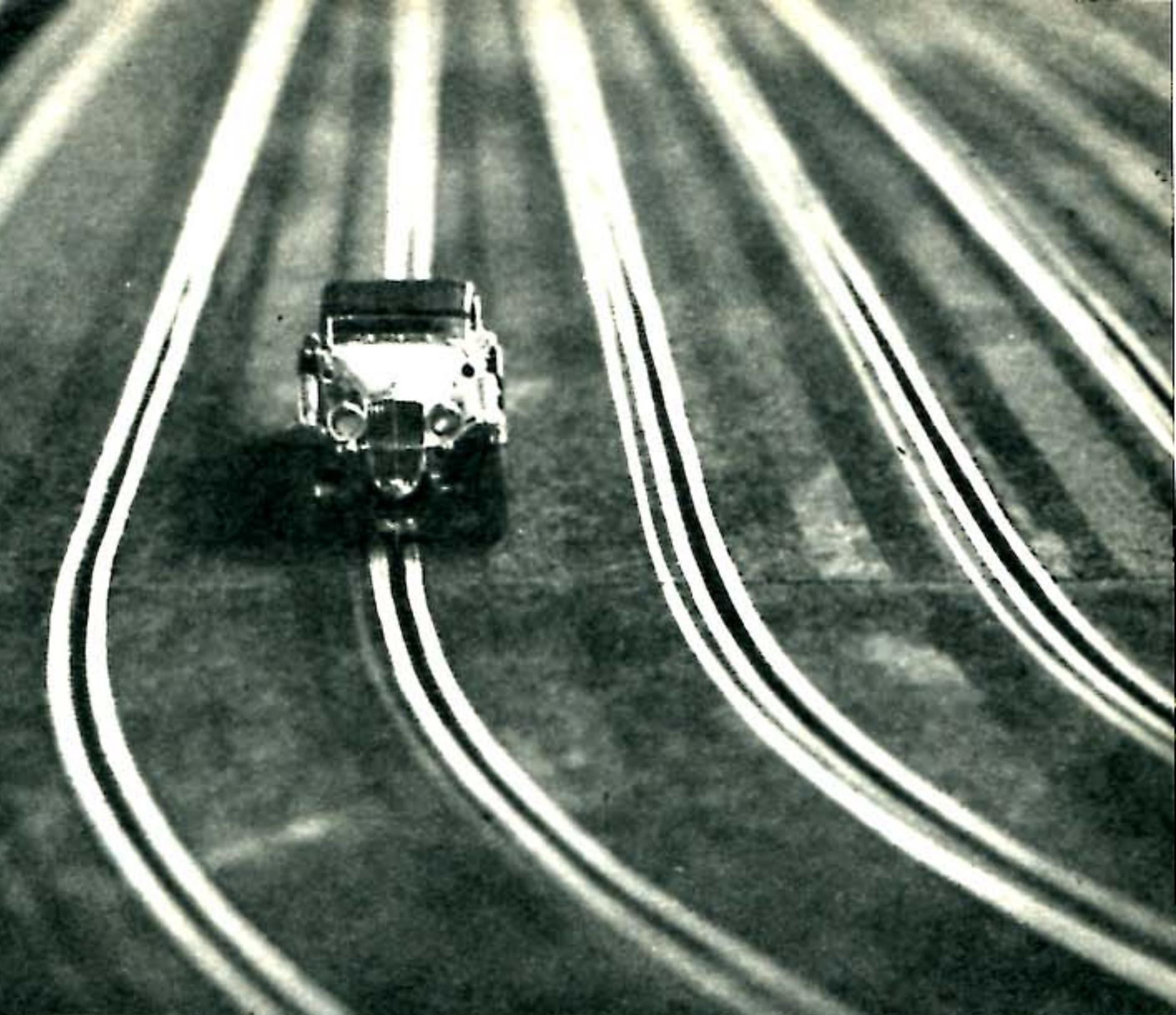
L'intérêt de l'utilisation de ces circuits se double par le fait qu'il est possible à partir de kits de construire sa propre voiture, d'en « gonfler » plus ou moins le moteur pour en tirer le maximum de rendement et d'étudier la carrosserie afin d'obtenir le profil le plus aérodynamique possible.

On peut donc soit apporter sa propre voiture, soit en louer une sur place. Le quart d'heure de pilotage revient de 1 à 3 F selon



S VOITURES POUR S ENFANTS

Reportage
Jacques DEBAUSSART



la piste qui est utilisée. L'expérience de Saint-Denis suscite déjà des émules puisqu'un second centre de Mini-Racing doit s'ouvrir à Deuil (Seine-et-Oise) et que d'autres doivent suivre très prochainement dans les grandes villes de France.

Il n'est que temps de mettre au point votre futur bolide !... •

(1) 63, rue de la République.

**GRATUIT
AVEC CHAQUE
TUBE GÉANT
UN DE CES
PORTE-CLÉS**



LIMPIDOL

Vente : Papeterie, Drogérie, Quincaillerie, Gds Magasins

Le départ vient d'être donné : le peloton s'élance sous le pneu Dunlop.



AU MANS : FORD JOUE ET GAGNE !



Le peloton des Porsche : un bel exemple de régularité.

Les classements

A LA DISTANCE

1. AMON - Mc LAREN, sur Ford.

A L'INDICE DE PERFORMANCE

1. Davis - Siffert, sur Porsche.

A L'INDICE AU RENDEMENT ENERGETIQUE

1. J. Cheinisse-R. de La geneste, sur Alpine-Renault.

C A y est, FORD a gagné ! Après trois mois de mise au point et de vaines tentatives, la firme américaine a réussi la triple performance en tête au classement à la distance,





Les Ford vainqueurs n° 1 et 2 passent au virage d'Arnage.

du tour à la moyenne de 230,130 km/h et de battre la moyenne de l'épreuve en franchissant le mur des 200 km/h (201,385 km/h). La puissante organisation industrielle d'Henry Ford a eu raison du travail lent et acharné de l'artisan Ferrari. Cela devait arriver tôt ou tard. Le commanditaire italien en avait-il le pressentiment ? On peut le croire en comparant la différence de « mordant » des Ferrari lors de ces dernières 24 h avec les autres années. On avait l'impression d'assister à une tragique et lente agonie. Pourtant, pendant les premières heures, l'écurie italienne avait tenu la dragée haute aux monstres américains et, sept heures après le départ, Rodriguez-Ginther sur la Ferrari 27 étaient en tête. L'aube du dimanche ne devait plus laisser aucun doute sur la suprématie des Ford et ordre leur était donné de réduire leur vitesse au tour.

Ces 24 heures ont permis également de mettre en vedette les Porsche (4 sur 6 Carrera à l'arrivée). Leur course fut un modèle de régularité. C'était vraiment un spectacle superbe que de voir rouler, le dimanche matin, le peloton des 3 Porsche (30, 31 et 32) blanches. Leurs carrosseries avec la garde au sol très basse étaient d'ailleurs certainement les plus jolies cette année. Coup de chapeau également aux « Alpine » qui défendirent vaillamment la couleur bleue et qui remportèrent le classement à l'indice de rendement énergétique. La haute qualité de leur démonstration fit oublier le peu de tenue

des CD et des Matra. La Chaparral, avec son très curieux périscope-rétroviseur, rentra dans l'ombre dès le samedi soir et apprit à ses dépens qu'une panne de batterie ne pardonne pas aux 24 heures.

Je voudrais dire un mot également de la Marcos, pilotée par Jean-Louis Marnat et Claude Ballot-Lena. Cette petite voiture de 1 287 cm³ tourna pendant 24 h avec une régularité d'horloge et, bien qu'elle apparût un peu comme égarée au milieu de tous ces monstres, elle suscita un grand courant de sympathie et d'admiration parmi les spectateurs.

Les 24 h 1966 sont à peine terminées que déjà on songe aux prochaines...

Les modifications envisagées de certains points du règlement telle l'obligation pour les concurrents de ne se ravitailler que tous les 30 tours risquent d'avoir quelques répercussions sur les participations...

D'un autre côté, la course gagnerait certainement en intérêt si l'écart des cylindrées présentes n'était plus si grand.

Quoi qu'il en soit, la course de cette année fut très passionnante : ce furent certainement depuis bien longtemps les meilleures 24 heures auxquelles il me fut donné d'assister.

de notre envoyé spécial Jacques DEBAUSSART.



La voiture accidentée de Buchet et Kock.



Côté spectateur : 24 heures de fidélité.



BOULOU

Il a quinze ans. Une bonne tête ronde toute sympathique. Et un surnom, connu jusqu'en Amérique : Boulou. Dans sa chambre, au fond d'une étroite ruelle de la périphérie de Paris, un bel ampli tout neuf et une jolie collection de guitares... Car Boulou est guitariste, comme l'est son père, Matelot Ferret, et comme l'est un peu tout le monde dans la famille, qui compta parmi ses membres un grand musicien trop tôt disparu, le merveilleux Django Reinhardt. Comme eux tous, Boulou a commencé très tôt à gratter la guitare. Et maintenant, ce J 2 est sans conteste le meilleur guitariste de France.

Avec Jean Ferrat

Quatre disques de lui ont déjà été édités en France ; trois le sont en Amérique, où ils connaissent un joli succès. Il a « fait l'Olympia », l'an dernier, avec Adamo. Il a été l'une des vedettes du dernier festival du jazz d'Antibes. Cet été, il ira en tournée sur la Côte et, au début d'août, il jouera devant le public le plus choisi d'Europe, au Festival de Jazz de Comblain-la-Tour, en Belgique...

Tout a commencé, il y a quatre ans, par hasard. Jean Ferrat enregistrait un disque. Parmi les musiciens engagés



LE JAZZ

pour l'accompagner, on avait choisi Matelot Ferret. Mais il manquait un guitariste, un très bon musicien, pour exécuter le difficile accompagnement de cette très belle chanson qu'est « Federica Garcia Lorca ». On chercha un peu partout... et on ne trouva personne. Alors on pensa au fils de Matelot Ferret,

qui grattait gaillardement la guitare depuis l'âge de sept ans... Son père n'était guère d'accord : « Il a bien le temps. Et puis, de toute façon, l'enregistrement a lieu un jour de classe... » Mais on ne trouvait toujours pas le guitariste indispensable, et Matelot Ferret finit par accepter. Quant au directeur de l'école, il accorda sans trop de difficulté une journée de congé exceptionnel à Boulou...

Ce jour-là, les musiciens de chez Barclay dressèrent l'oreille et ouvrirent grand les yeux en écoutant jouer le fils de leur collègue. Peu de temps après, celui-ci revenait dans le studio d'enregistrement. Mais alors,

*Boulou au travail,
avec son père
Matelot Ferret,
qui lui a appris
la guitare.
« Maintenant, dit-il,
je n'ai plus rien
à lui apprendre.
Il en sait
autant que moi... »*



AU BOUT DES DOIGTS

Bertrand PEYREGNE

c'était lui qui jouait en vedette et les autres qui l'accompagnaient !

A l'école du spectacle

Il a fallu prendre des mesures importantes. Boulou a quitté le groupe scolaire de son quartier : il va maintenant à l'école du spectacle, où l'on n'a classe que l'après-midi, ce qui permet de veiller un peu plus tard le soir sur les scènes des music-halls et, le matin, de travailler deux ou trois heures avec son instrument.

— Il faut absolument travail-



Son dernier disque.

ler tous les jours, très régulièrement, pour que les doigts gardent leur agilité. Et c'est seulement ainsi qu'on peut augmenter sans cesse son répertoire...

Actuellement, Boulou joue de mémoire une quantité d'airs de jazz et une bonne trentaine de morceaux classiques signés Bach, Albeniz, Villa-Lobos... C'est sa grande particularité : il joue aussi bien le jazz que la musique classique.

— Dans l'avenir, je voudrais donner des concerts classiques en même temps que des récitals de jazz. Personne, je crois, ne l'a encore fait jusque-là. Pourquoi ne le ferait-on pas ? Quand la

musique est jolie, on peut très bien faire se côtoyer les deux genres. Moi, en tout cas, je fais tout pour arriver à ce résultat...

Parfois aussi, le matin, avant de partir en classe, une idée trotte dans la tête de Boulou. Il prend sa guitare, il joue, les yeux fermés, car une musique est en train de naître. Il a déjà, ainsi, composé plusieurs morceaux, dont « Boulou's thème », qui a été enregistré sur son dernier disque. Un ami « parolier » fait des poèmes pour sa musique. Et l'on m'a chuchoté, dans les milieux « bien informés », que plusieurs grandes vedettes de la chanson suivent, de près, la naissance de ces œuvres-là...

LES PAS DU TIGRE



L'arrivée d'un cirque dans une ville, qu'elle soit petite ou grande, provoque toujours une certaine curiosité. Les enfants accourent comme une volée de moineaux et essaient d'apercevoir à travers les grilles des voitures les animaux qui les occupent. Mais cette excitation joyeuse peut se transformer en panique quand par un hasard une bête s'échappe...

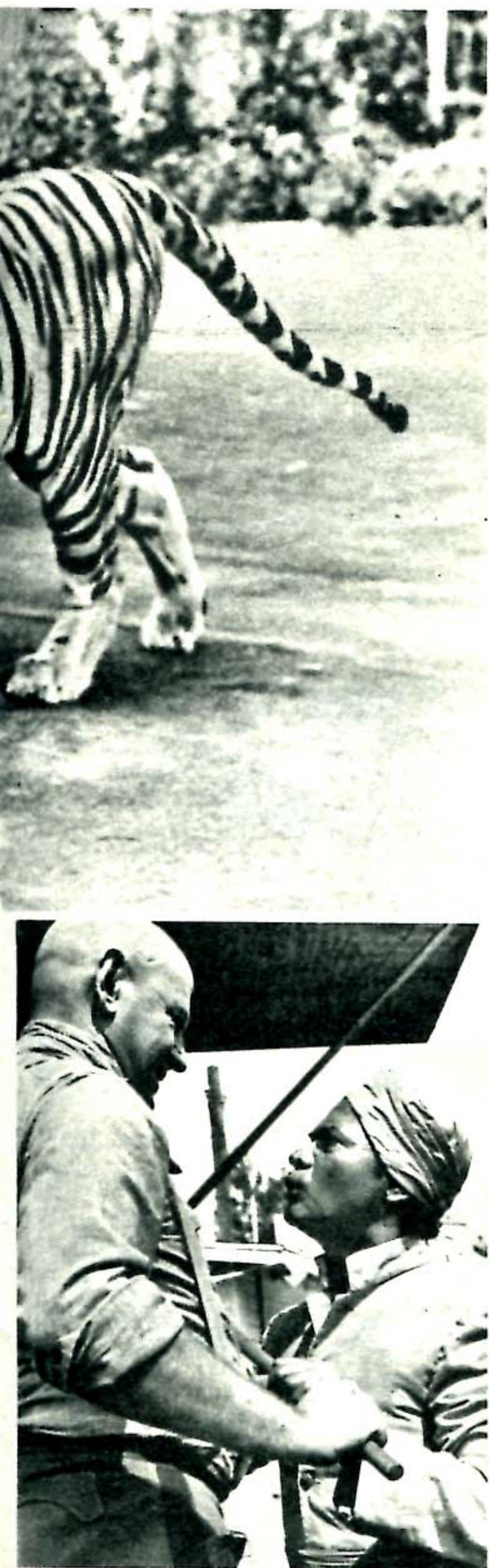
C'est ce thème qu'a pris Walt Disney dans son dernier film : LES PAS DU TIGRE. Mais nous aurions été très déçus, connaissant l'amour que porte le grand cinéaste américain pour la gent animale, si son film s'était borné à une chasse au tigre se terminant par la mort de l'animal. Walt Disney a inséré dans son histoire un élément humain très sympathique, l'amitié d'une petite fille pour le tigre. Une amitié qui la poussera à essayer de convaincre les adultes que ce tigre ne voulait de mal à personne.

Le film réalisé en couleurs contient de très belles séquences avec Seigneur Tigre et, malgré certains passages un peu « bavards », l'intérêt reste soutenu jusqu'à la fin. Nous retrouvons avec plaisir dans le rôle de Julie Williams, la jeune Paméla Franklin qui avait tourné dans le « Lion ». Son jeu très naturel, sa vivacité et son charmant sourire lui attireront la sympathie des lectrices. Quant aux garçons, il y a suffisamment de mouvement et de déploiements de forces pour qu'ils s'intéressent à cette aventure.

CINÉMA

Production WALT DISNEY

Le shérif Pete Williams : Briant KEITH
 Dorothée Williams : Vera MILES
 Julie Williams : Pamela FRANKLIN
 Sabu : Ram SINGH



Immédiatement, c'est la panique. La place se vide en un clin d'œil. Julie et un camarade s'enfuient à toutes jambes. Soudain, ils se retournent, le tigre est là à quelques mètres. Il s'arrête un instant, regarde les enfants, puis fait demi-tour et repart...



Furieux, le dompteur a saisi sa carabine et s'est lancé à la poursuite de son fauve. Au détour d'une ruelle, l'homme et l'animal se retrouvent ; deux coups de feu partent qui manquent le tigre. Affolé, Rajah, qui s'apprêtait à regagner tranquillement sa cage, prend peur et s'enfuit hors du village, poursuivi par Pietz.



La nuit est venue. Le shérif a rassemblé des volontaires ; une battue est organisée que la brume rend malheureusement très difficile. Rajah est introuvable et il a déjà fait une victime, le dompteur Pietz.



Rajah, le magnifique tigre du Bengale, était bien tranquille dans sa cage, sur la place du village de Scotia. Pourquoi donc son dompteur Joseph Pietz s'avance-t-il alors vers lui avec une barre de fer ? Pietz avait très soif, il a beaucoup bu au café, il veut faire le malin et montrer à la foule qu'il domine ses bêtes. Il cogne lourdement contre les parois, il asticote méchamment Rajah qui n'a pas mangé. Son assistant Ram Singh essaie de l'arrêter. Mais Pietz brusquement ouvre la porte... Et, c'est le drame, Rajah bondit sur le sol !

Les pas du tigre (suite)



Pour le shérif Williams, c'est une mauvaise journée. Sa fille Julie a failli être dévorée par le tigre, et la menace que fait peser sur Scotia l'animal va nuire à la campagne électorale qui est en cours. Et ce n'est pas tout... Julie a décidé de prendre en charge les bébés de Rajah et défend sa cause. « Ce ne peut être un animal méchant, Papa, il ne m'a rien fait. Tu ne le tueras pas, c'est promis ? »

Le lendemain, Scotia est assailli par les journalistes, et l'unique hôtel fait des affaires d'or. Pour montrer qu'il sait faire face à tout événement, le Gouvernement Fédéral prend des grands moyens et envoie l'armée sur place... avec mission d'abattre rapidement le tigre. On n'a pu repérer l'endroit où s'est caché le tigre... De nouveaux renforts militaires arrivent, ainsi qu'un hélicoptère. Cependant le shérif est tracassé, il pense à ce que lui a dit sa fille...



La grande chasse commence. Grâce à l'hélicoptère, les traces du tigre sont retrouvées. Mais l'animal est habile et rusé. L'Indien Ram Singh, assistant du dompteur, qui tient, comme Julie, à ce que Rajah sorte vivant de cette situation, emporte son grand filet. Il accompagne le shérif, car les deux hommes vont tenter de capturer, eux seuls, l'animal. Et c'est à eux que cette victoire revient. Pour le shérif, qu'importe le coup de griffe que lui a décroché Rajah, le sourire de sa fille en apprenant que le tigre finira ses jours dans un zoo seul compte et efface ses peines et ses angoisses.



M.-M. DUBREUIL.

PREMIÈRE CHAINE

dimanche 3

9 h 15 : Tous en forme. 10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Cousins de Paris et de province. 14 h 35 : Grand Prix Automobile-Club de France, retransmis de Reims. 15 h 30 : Critérium national d'athlétisme. 16 h 50 : Sports divers. 17 h 45 : Rhapsodie in blue : célèbre film, annoncé déjà la semaine dernière ; il évoque une épisode de la vie du compositeur américain G. Gershwin, auteur de l'opéra « Porgy and Bess », ainsi que de nombreux morceaux inspirés par le jazz et les « blues » (c'est-à-dire des chants lents et syncopés comme en chantent les Noirs américains), d'où le nom d'une de ses œuvres qui a donné le titre de ce film : Rhapsodie en « blue » et non « en bleu » comme on le traduit souvent à tort. Peut intéresser tous les J 2. 19 h 30 : Don Quichotte. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Film, non programmé à l'heure où nous mettons sous presse : nous vous rappelons que les films du dimanche soir conviennent rarement aux J 2. 22 h 15 : Le club des poètes.

lundi 4

De 16 h à 16 h 45 : Tour de France. 18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : L'avenir est à vous. 19 h 20 : Dessin animé. 19 h 25 : Eve-mémoire : feuilleton documentaire ne pouvant intéresser que les plus grands ; il évoque l'évolution féminine au cours du XX^e siècle : aujourd'hui, les dames en noir pendant la Grande Guerre. 20 h 30 : Douches écossaises : émission réunissant divers chanteurs, mais les sujets des chansons et la manière de les présenter étant assez sombres, amers et grinçants, nous ne vous conseillons pas cette émission.

mardi 5

16 h à 16 h 45 : Tour de France. 18 h 55 : Caméra-stop. 19 h 20 : Dessin animé. 19 h 25 : Eve-mémoire : aujourd'hui, l'époque de la victoire, après la Grande Guerre (documentaire ne pouvant intéresser que les plus grands). 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Indiana : un film d'après un roman de G. Sand, présenté avec carré blanc. Pas du tout pour les J 2. 22 h 5 : Les grands maîtres de la musique.

mercredi 6

16 h : Tour de France. 16 h 45 : Championnats du monde d'escrime à Moscou. 19 h 20 : Dessin animé. 19 h 25 : Eve-mémoire. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : La piste aux étoiles. 21 h 40 : Les aventures de la mer.

jeudi 7

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. Au cours de l'après-midi : Tour de France, avec le passage aux cols du Galibier, de la Croix de Fer, du Télégraphe. Entre-temps, émissions pour la jeunesse. 18 h 30 : Championnats du monde d'escrime à Moscou. 19 h : Jeunesse. 19 h 20 : Dessin animé. 19 h 25 : Eve-mémoire. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 40 : Journal de voyage en Grèce — surtout pour les plus grands.

vendredi 8

Dans l'après-midi, Tour de France. 17 h 30 : Championnats du monde d'escrime à Moscou. 18 h 25 : Art et magie de la cuisine. 18 h 55 : Magazine international des jeunes. 19 h 20 : Dessin animé. 19 h 25 : Eve-mémoire : aujourd'hui, les aviatrices entre 1930 et 1935. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Panorama. 21 h 40 : Au rendez-vous des souvenirs. (Ne connaissant l'histoire choisie, nous ne pouvons pas vous la recommander. L'émission, cependant, est en général intéressante.) 22 h 40 : Catch.

samedi 9

15 h : Les étoiles de la route. 16 h : Temps présents, avec la demi-finale des championnats de France de natation et Allemagne-France d'athlétisme à Berlin. 16 h 45 : Voyage sans passeport. 17 h : Magazine féminin. 18 h 25 : Le petit conservatoire de la chanson. 18 h 55 : Images de nos provinces. 19 h 25 : Micros et coméros. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Cécilia, médecin de campagne. 21 h 40 : La Rose d'argent de Montreux 66 : Show Julie Andrews (la vedette de « La mélodie du bonheur » et de « Mary Poppins ») (fin à 22 h).

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 3

14 h 40 : Un an et trois coeurs. 15 h 5 : Les dieux du dimanche. 16 h 20 : Au nom de la loi. 17 h 15 : Croquis américains : aujourd'hui, San Francisco. 19 h : A tout vent. 19 h 30 : Le document perdu. 20 h : Mésentente cordiale (feuilleton). 20 h 15 : Inspecteur Leclerc. 20 h 45 : Catch à quatre. 21 h 30 : L'homme à la carabine (pour les plus grands seulement étant donné l'heure tardive).

lundi 4

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Mésentente cordiale (feuilleton). 20 h 30 : Film, non programmé encore, mais en général les films du lundi sur la 2^e chaîne ne sont pas pour les J 2.

mardi 5

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Mésentente cordiale. 20 h 30 : Champions. 21 h : Ce soir, on égratigne.

mercredi 6

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Mésentente cordiale. 20 h 30 : L'étrange incident, un film en version originale à réservé plutôt aux adultes, d'autant plus que la 1^e chaîne vous offre la « Piste aux étoiles ».

jeudi 7

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Mésentente cordiale. 20 h 30 : Seize millions de jeunes.

vendredi 8

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Mésentente cordiale. 20 h 30 : La famille du roi : une dramatique en 2^e diffusion. Elle évoque la vie des ouvriers au siècle dernier : peut intéresser les plus grands. 22 h 20 : Les amants turcs, un opéra de Cimarosa, présenté au Festival du Marais : ce n'est pas un spectacle « pour les J 2 » et la plupart d'entre vous le trouverait sans doute assez ennuyeux, mais vous pouvez y jeter un coup d'œil pour admirer le cadre et le décor.

samedi 9

18 h 30 : Sports-débats. 19 h : Dessins animés. 19 h 15 : Les aventures de la mer. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Mésentente cordiale. 20 h 30 : Une femme ravis : nous manquons d'éléments sur cette dramatique, mais il nous semble que vous auriez tout à fait intérêt à vous reporter plutôt à la première chaîne.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

**TELE
VI
SION**

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 3

11 h : Messe télévisée. 19 h : Shivaree : variétés internationales pour les jeunes. 19 h 30 : A propos du monde animal. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Vive la vie. 21 h 40 : Les dossiers de Jérôme Randax : cette série, où Michel de Ré joue le rôle d'un détective qui essaie d'intervenir avant le crime, n'est pas d'une très bonne qualité. Comme de plus, l'émission passe très tard, nous vous la déconseillons.

lundi 4

16 h : Tour de France. 19 h 3 : Poly. 19 h 15 : Magazine international des jeunes. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : 14-18. 21 h 10 : Destination danger (pour les plus grands).

mardi 5

16 h : Tour de France. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Présentation de « Jeux sans frontières ». 20 h 45 : Têtes de bois.

mercredi 6

16 h : Tour de France. 19 h 4 : Martine. 19 h 15 : Grandes vacances. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : L'homme à la carabine. 21 h : Jeux sans frontières.

jeudi 7

16 h : Tour de France. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Helen Morgan Story : à réservé aux adultes.

vendredi 8

16 h : Tour de France. 19 h : Emission catholique. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Gerfaut.

samedi 9

19 h : Affiches. 19 h 30 : L'auberge de la licorne. 20 h 30 : Quand le clairon sonnera : un film d'aventures pour tous. 22 h 10 : Euromatch.

ECHOS

L.O.R.T.F. en vacances (suite) :

Une bonne nouvelle pour les J 2 : ils bénéficieront de trois heures d'émissions spéciales chaque semaine au lieu de 1 heure 30 l'été dernier. Ainsi chaque jour l'antenne leur sera réservé entre 19 h et 19 h 25.

Par ailleurs, un lundi sur deux, à 20 h 30, « Les jeunes en vacances », une émission en direct à partir d'un village de toile.

Le dimanche, à partir de 14 heures, plusieurs 2^e diffusions du Théâtre de la Jeunesse sont prévues.

Enfin, Tintin, en feuilleton, va prochainement effectuer sa rentrée sur notre petit écran. (A suivre.)

GERFAUT : Téléspectateurs suisses, belges et français verront cet été les aventures de Gerfaut...

Cette histoire nous entraîne aux confins de la Lorraine et de la Franche-Comté vers 1832. Gerfaut est un écrivain d'une trentaine d'années, à l'âme romantique comme le veut l'époque, aussi rêve-t-il d'une charmante baronne Clémentine qui, selon les meilleures traditions, vit dans un vieux château entouré de forêts. Pour parvenir jusqu'à elle, Gerfaut se déguise en compagnon charpentier... Mais, Clémentine est déjà mariée... Mais, il y a un certain Lambernier, qui semble bien inquiétant... Mais, il y a aussi Marillac, un excellent ami...

Une aventure de cape et d'épée qui est interprétée par de très bons acteurs.

Belgique et Suisse : vendredi, 20 h 40. France : samedi 20 h 30.

LE SACRE

NOtre vieil Evêque, je l'aimais bien. Je lui disais bonjour quand je le rencontrais dans la rue. Parfois, on discutait. Il comprenait le jeunes. Au Concile, il avait drôlement bien exalté le sport. Dernièrement, il était venu au stade pour encourager les gars du club et regarder courir Jazy. Donc, on pouvait causer avec lui. Comme je suis bavard, je ne m'en privais pas. Il riait, il s'écriait :

— Toi, au moins, tu n'as pas peur d'un Evêque.

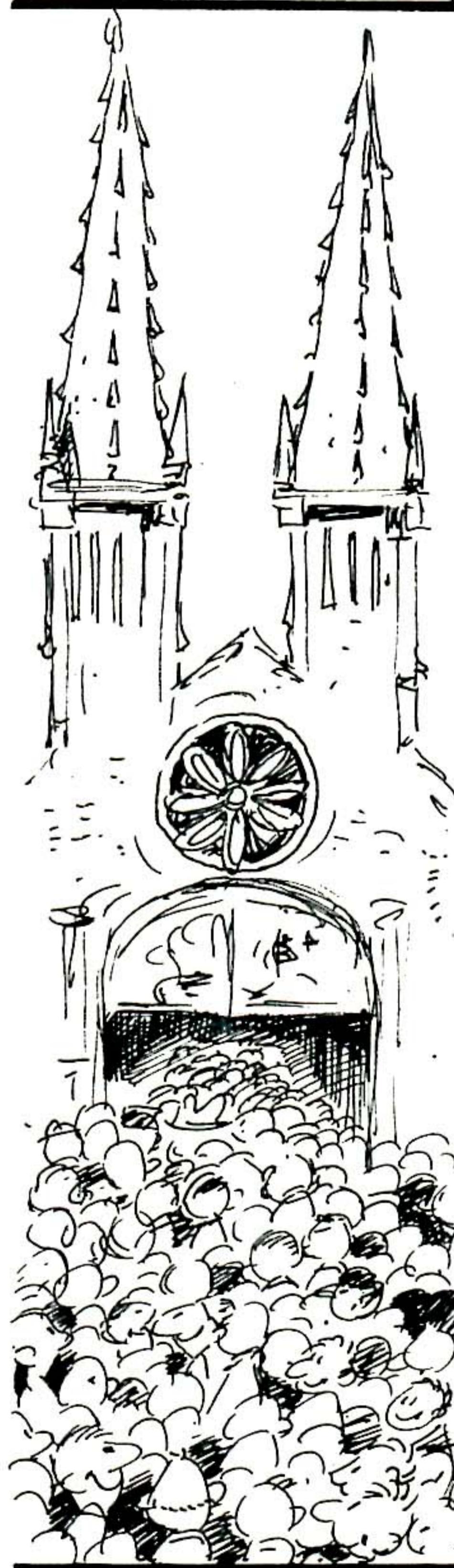
Vieux, il ne l'était pas vraiment, toujours droit, si noble d'allure, mais ça faisait 25 ans qu'il gouvernait le diocèse. Dame, ça compte, c'est un boulot terrible, y a bien de quoi être fatigué. Alors, il a dit au Pape qu'il voulait



se retirer pour laisser la charge à un plus jeune.

Bref, il s'en va à Lyon, dans le quartier de la Croix-Rousse chez les Petites Sœurs des Pauvres, pour SERVIR d'une autre manière. Tout le monde a de la peine de le voir partir et les uns et les autres évoquent des souvenirs, des épisodes héroïques, des réalisations grandioses, des gestes magnifiques... Moi, j'ai un petit souvenir personnel, tout simple :

Un dimanche de l'année dernière, j'étais seul à la maison, révisant mon Histoire de France pour le Certificat. On sonne, je vais ouvrir en bougon-



nant. C'était l'Evêque. Il voulait un renseignement. Il m'a dit :

— Tu travaillais... EXCUSE-MOI DE T'AVOIR DERANGE.

— Oh !

Tout ce qu'on pourra me raconter sur la politesse, le sens des autres, le respect des plus petits et des plus humbles n'égalera jamais le choc que m'a fait cette phrase-là.

Et maintenant, nous avons un nou-

vel Evêque. Le Cardinal Richaud, archevêque de Bordeaux, l'a sacré dans la cathédrale, dimanche dernier. Pas croyable le peuple qu'il y avait ! Rien que 52 C. R. S. pour régler la circulation des voitures. On a tout vu : ambassadeurs, préfet, sous-préfet, sénateurs, députés, enfin tout le bazar des officiels et encore le Commissaire national des Scouts de France et tout et tout... la liste remplit des colonnes dans les journaux.

Personne n'était mieux placé que moi pour tout voir : j'occupais, en gardien, l'un des escabeaux-échelles du photographe, juste derrière les stalles de l'avant-chœur, exactement en face du Prince de Polignac, Bailli de l'Ordre de Malte. Mince de costume ! Noir, brodé de la grande Croix d'argent, ça ressemble un peu à un drap



mortuaire, mais faites attention, il date des croisades !

Ainsi perché, j'ai donc reconnu au passage les deux Cardinaux, les 13 Evêques, les Pères Abbés de Sept-Fons, d'Acey, de Citeaux, de la Pierre-qui-Vire, en coules blanches et coule noire et aussi le Frère Roger Schutz, Prieur (protestant) de Taizé, revêtu de son aube immaculée.

Lecture du mandat apostolique, Litanies des Saints, remise de la crosse, de l'anneau, de l'Evangéliaire... impossible de tout vous expliquer. Mais ce que j'ai trouvé de plus beau, je vais vous le dire : c'est au moment du baiser de Paix, quand le vieil Evêque s'est levé de son siège... avec tant d'élan, toute l'ardeur de la jeunesse, pour embrasser le nouveau BERGER. Ca, c'était beau, c'était formidable, ça disait tout.

Dessins de Francis BERTRAND.
Hélène LECOMTE-VIGIE.

une aventure de PAT CADWELL

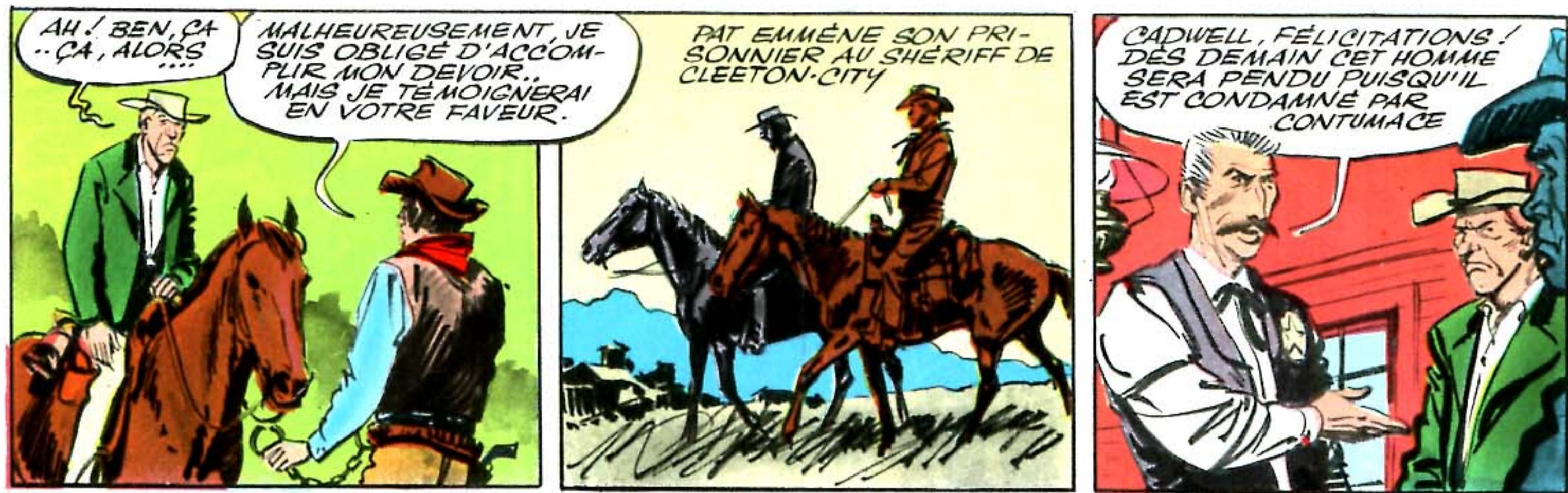
"L'irrécupérable, Jonathan BERWELL"

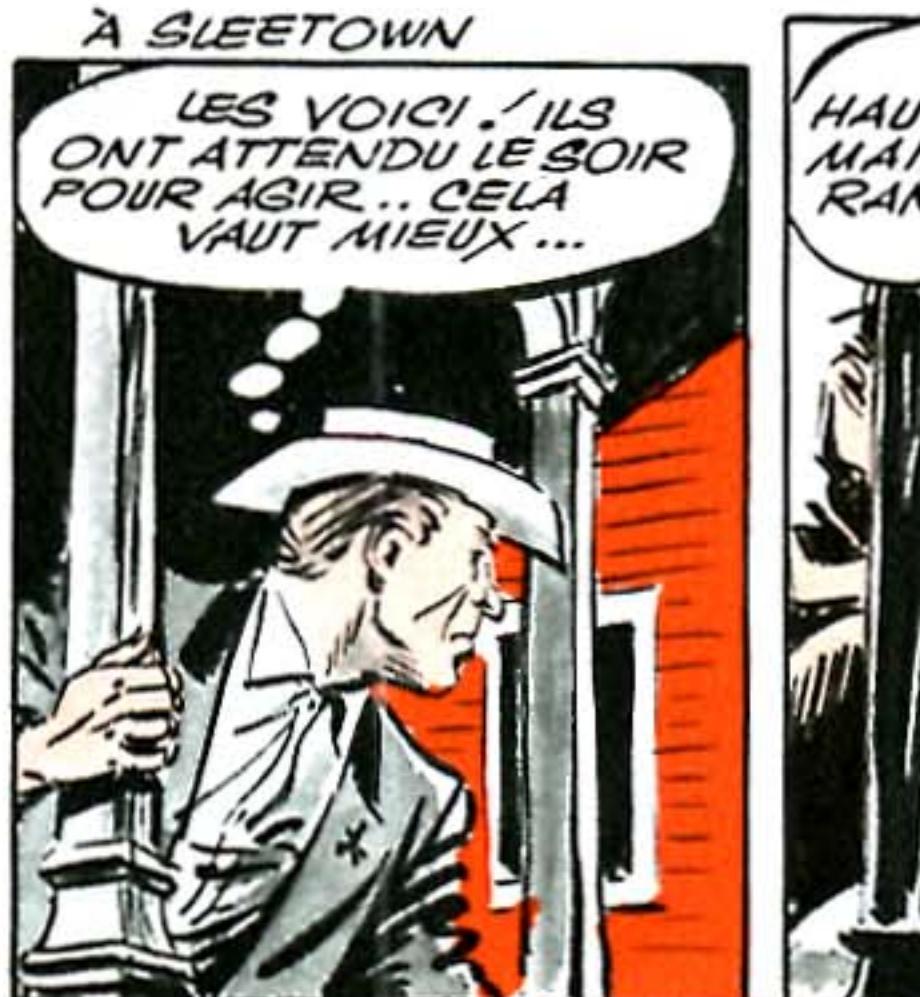


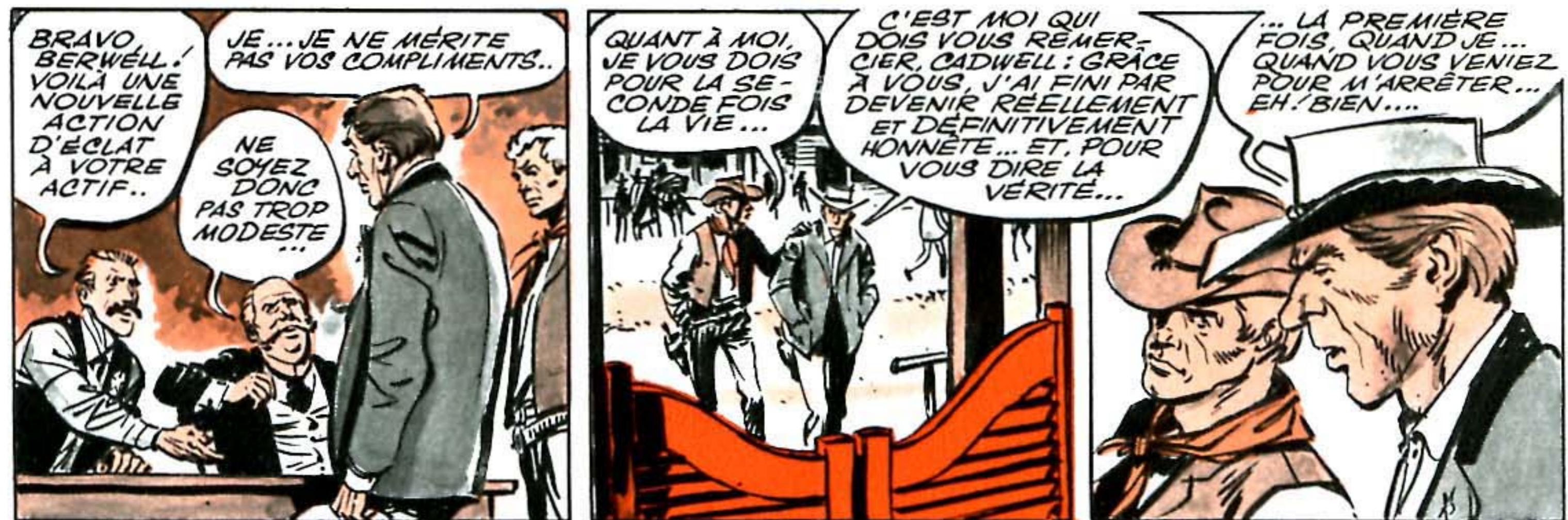
Les « rangers » étaient une milice du Far-West chargée de sauvegarder la sécurité des grands espaces et d'être prêts à seconder les shérifs. Parmi ces représentants du bon droit, on comptait souvent des hors-la-loi repentis ; il est juste de dire que très nombreux furent ceux qui s'acquittèrent de leur nouvelle tâche avec loyauté. Un jour, un mandat d'arrestation fut lancé contre Jonathan Berwell, un des plus dangereux outlaws de l'époque. Aussitôt Pat Cadwell se mit en chasse.











LE BRACELET

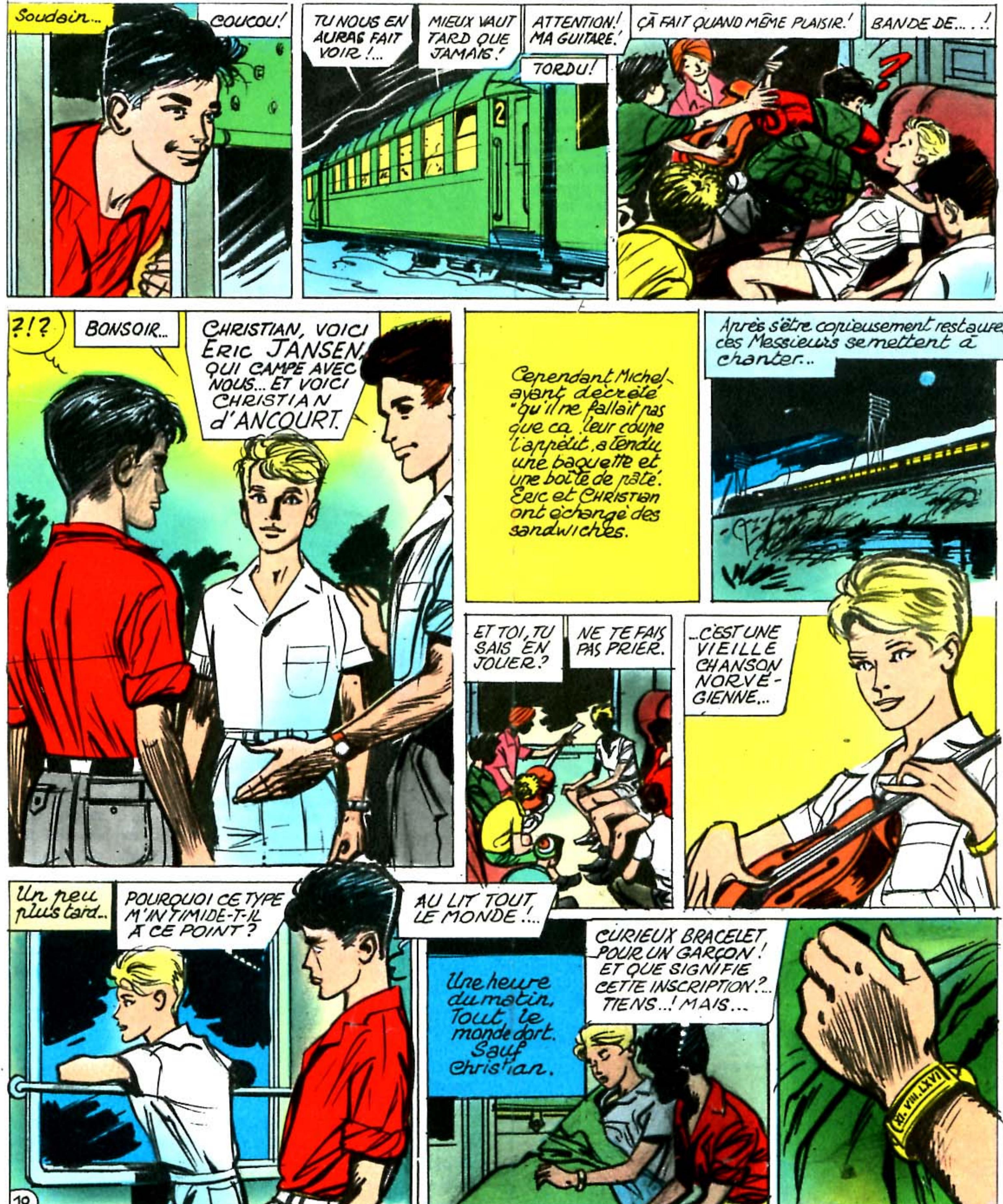


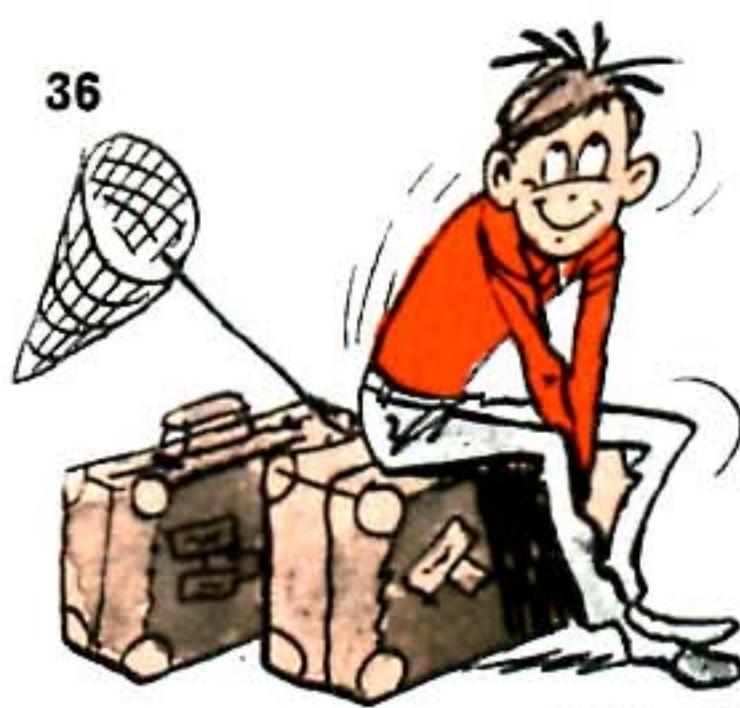
DE VERNEIL

RÉSUMÉ. — Chaque mois d'août des années 66, un membre de la famille d'Ancourt meurt mystérieusement. Or, Christian doit, à cette époque, participer à un camp.

Par Serge DALENS

Illustré par ALAIN





LES PÉNALTIES

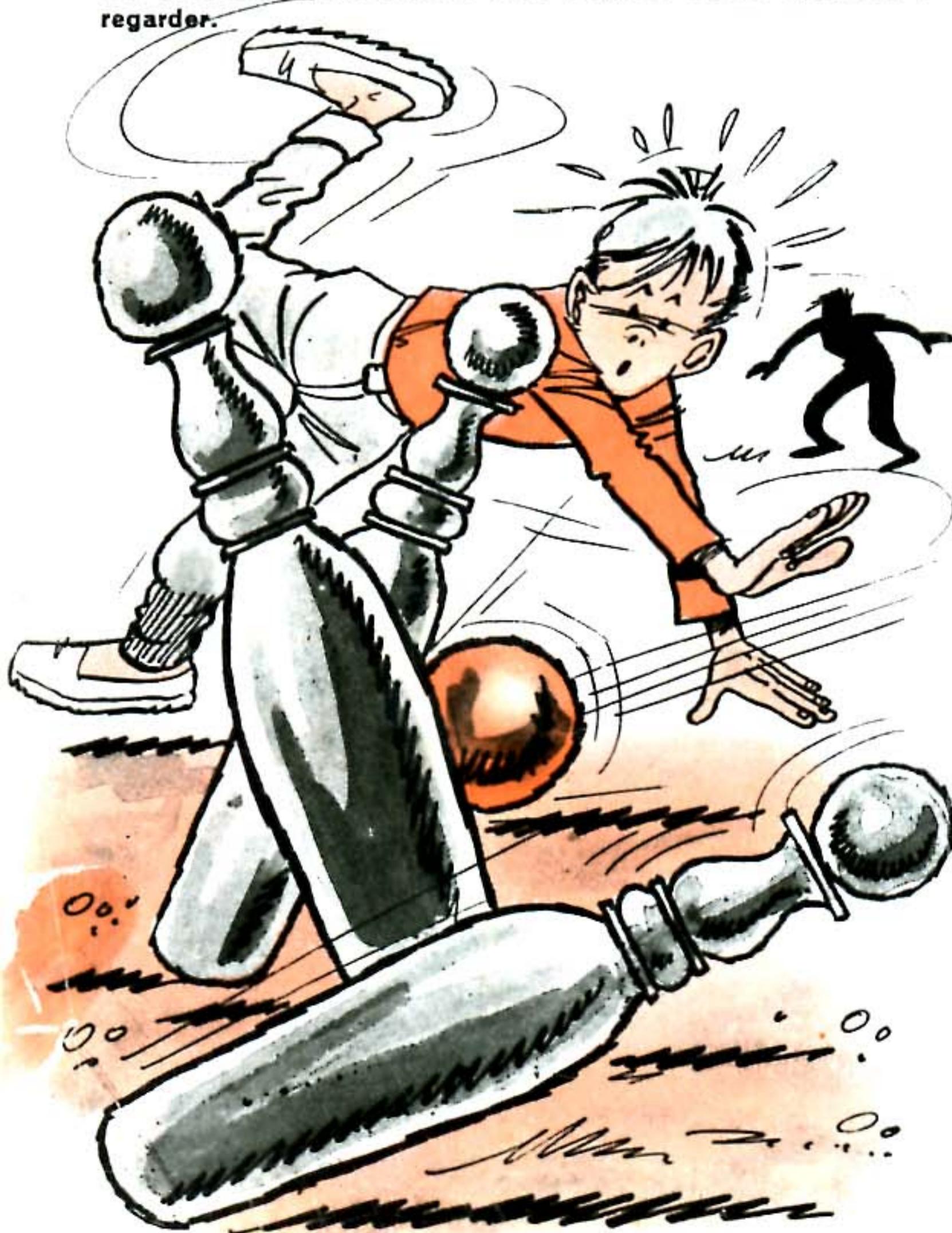
Dans ce jeu, il y a une équipe de gardiens de buts et une équipe de tireurs de pénalties. Les gardiens se mettent en cercle en laissant entre eux un intervalle d'au moins 2 mètres. A 6 mètres du cercle des gardiens, on trace un autre cercle derrière lequel se tiennent les tireurs. Ils doivent shooter dans le ballon et les gardiens empêcher le ballon de rentrer dans leur cercle. Au bout d'un temps déterminé à l'avance, on inverse les camps.

On peut utiliser plusieurs ballons pour ce jeu, mais il est interdit d'envoyer plusieurs ballons en même temps au même gardien de buts.

DESSIN LIBRE

Pour ce jeu, il faut une feuille de papier assez longue. Le premier joueur prend la feuille de papier et fait un dessin : il est libre de choisir n'importe quel sujet. Son dessin terminé, il le passe au joueur suivant qui écrit ce qu'il croit que le dessin représente. Il plie la feuille de manière à cacher le dessin, mais à laisser visible le mot qu'il vient d'écrire, puis il passe la feuille au joueur suivant qui dessine ce qui est écrit sur la feuille. Celui-ci cache le mot écrit par le joueur précédent et passe la feuille à un nouveau joueur et ainsi de suite...

Lorsque tous les joueurs sont passés, on déplie la feuille et les diverses interprétations sont toujours assez cocasses à regarder.



jeux pour attendre



LES QUILLES

Sur un terrain plat, disposer un jeu de quilles. A un mètre de la première rangée de quilles, tracer une ligne. Devant cette ligne se tiennent deux ou trois joueurs, ils n'ont jamais le droit de la franchir du côté des quilles. A une dizaine de mètres de la première ligne, en tracer une seconde derrière laquelle se placent deux ou trois autres joueurs.

Le jeu consiste pour ces joueurs-là à envoyer une balle en direction des quilles pour les faire tomber, les autres joueurs défendent les quilles en essayant d'arrêter la balle. Les lanceurs doivent obligatoirement faire rouler la balle sur le sol. Les défenseurs ne peuvent arrêter la balle qu'avec les mains et n'ont ni le droit de se coucher à terre, ni le droit de poser le genou.

Chaque lanceur a droit à lancer trois fois la balle, après quoi l'équipe marque un nombre de points correspondant au nombres de quilles renversées. Puis les lanceurs deviennent défenseurs.

Si l'on dispose de deux jeux de quilles on peut faire deux camps qui se tiennent face à face ; les joueurs sont donc à la fois lanceurs et défenseurs.

LES VACANCES



TWIST ET OH YE

Tracer au milieu du terrain deux lignes parallèles à 3 mètres l'une de l'autre. À 10 mètres au moins de chacune des lignes, tracer une autre ligne qui servira de but.

Les joueurs sont partagés en deux camps : Twist et Oh ye. Ils se placent respectivement sur les deux lignes parallèles du milieu. Ils se regardent mutuellement et doivent avoir au moins un pied sur la ligne.

L'arbitre lance le jeu en crient le nom de l'une des équipes. Le camp appelé se retourne et s'enfuit vers sa ligne de but. L'autre camp les poursuit et compte autant de victoires que ses joueurs arrivent à toucher d'adversaires.

Le coup terminé, chacun reprend sa place au milieu et on recommence. A gagné le camp qui le premier a totalisé 50 victoires.

TWIST ET OH YE (bis)

Au centre du terrain on trace une seule ligne et à 10 mètres au moins de chaque côté on trace une ligne de but. Les joueurs sont divisés en deux équipes. Tous se tiennent sur la ligne du milieu, un pied au moins sur la ligne. Ils peuvent regarder du côté qui leur plaît. On attribue les noms de twist et de oh ye non pas aux équipes, mais aux lignes de but.

Lorsque l'arbitre crie l'un des noms, les joueurs savent vers quelle ligne de but ils doivent se précipiter. Ils courent tous vers cette ligne et les deux premiers qui la franchissent font gagner chacun cinq points à leur équipe. La victoire revient à l'équipe qui la première totalise 50 points.

Pour ce jeu il est parfois nécessaire de désigner deux arbitres supplémentaires chargés de dire quels sont les joueurs qui les premiers franchissent la ligne de but.



QUELQUES GAGES...

LE PORTEUR D'EAU. — Faire le tour de la pièce ou de la surface de jeu avec un quart rempli d'eau sur la tête. Déterminer un temps maximum.

LE CANARD. — Mettre une pièce de monnaie dans une assiette pleine d'eau propre. Il s'agit de s'emparer de la pièce sans se servir de ses mains.

LE BÉLIER. — Un foulard de jeu est placé à terre. Il faut faire avancer le foulard de 50 centimètres en utilisant pour cela uniquement le bout du nez.

LE BORGNE. — Avec un œil bandé, le pénitent est invité à enfiler une aiguille.

L'HOMME SOUPLE. — Ramasser une pièce de monnaie placée à 30 ou 40 centimètres devant soi en gardant les talons joints contre un mur.

LA BILLE. — Placer au milieu d'un cercle de 2 mètres de diamètre une petite bille. Il faut ramasser la bille avec une cuillère sans la faire sortir du cercle.

(Extrait de 100 pénitences pour gages. Éditions FLEURUS.)





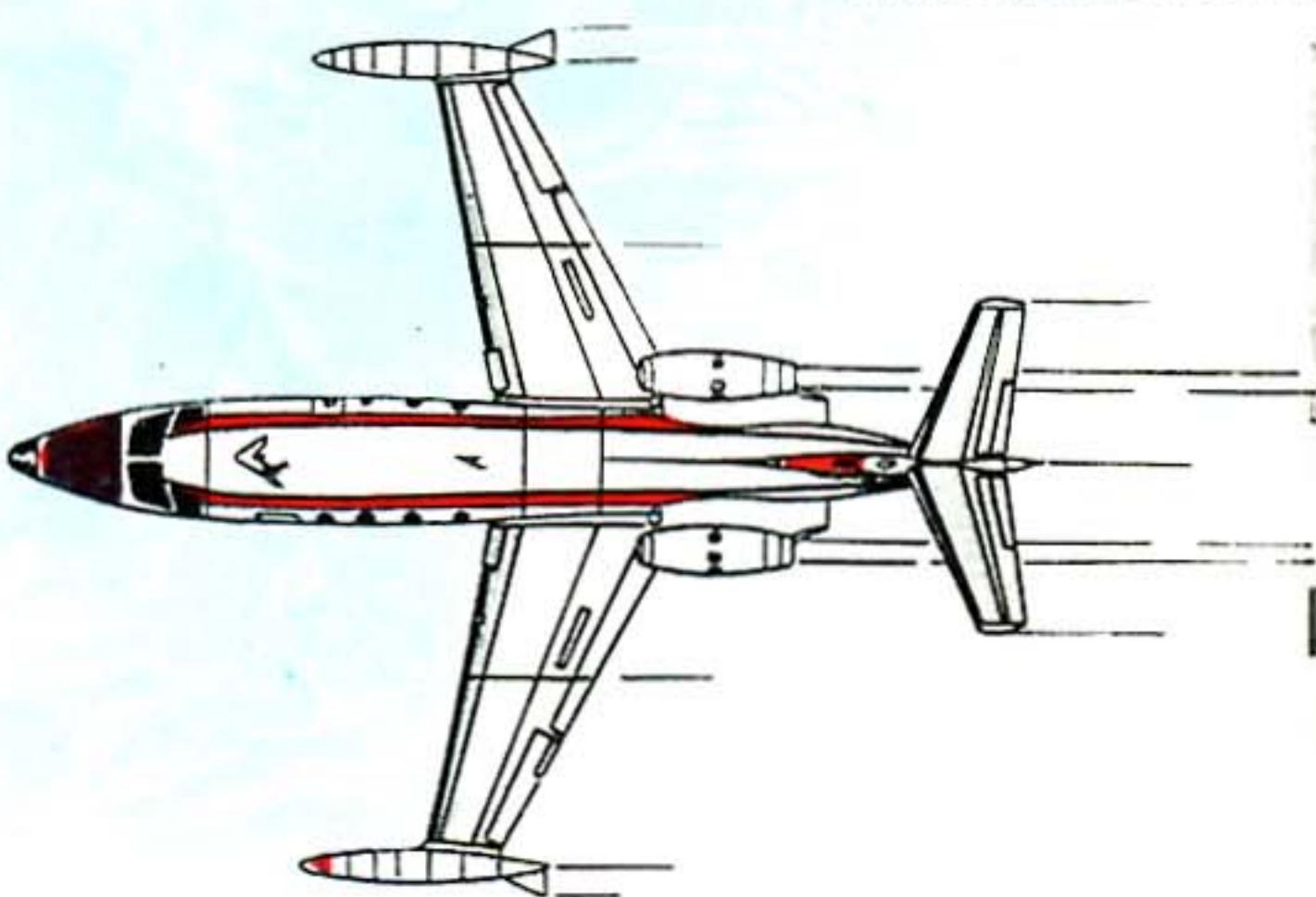
FICHE TECHNIQUE

Envergure	14,490 m
Longueur totale	16,610 m
Surface alaire	30,14 m ²
Moteurs : 2 General Electric de 1 293 kg de poussée	
Capacité de la cabine	7,9 ou 12 Passagers plus 2 pilotes
Longueur utilisable pour les passagers ..	4,580 m
Hauteur et largeur de cabine	1,90 × 1,75
Poids maximum en ordre de vol	5 000 kg
Poids maximum possible	8 500 kg
Vitesse de croisière	780 km/h
Distance maximum franchissable avec 4 passagers	2 320 km
Plafond maximum	119 00 m

Le HFB-320 « Hansa » est le premier avion de transport à réaction construit en Allemagne Occidentale depuis la fin de la seconde guerre mondiale (1939-1945).

Destiné au transport de passagers en petit nombre, ce qui le classe dans les appareils dits « d'affaires », il est curieux par 2 points principaux.

D'une part sa voilure qui est sa caractéristique principale, par le fait qu'elle est en flèche négative. Ceci fait que ses bouts d'aile sont disposés plus vers l'avant que les implantations de



ses ailes dans le fuselage. Cela le rapproche du type « canard » dans lequel les ailes sont montées à l'arrière.

Le « Hansa » a été étudié et construit par la « Hamburger Flugzeugbau Gm b H » fondée en 1933, par les chantiers navals « Blohm und Voss » de Hambourg. Avant la guerre, la « MFG » construisit pour la marine allemande de gros hydravions, et pour la Luftwaffe divers avions dont le seul appareil asymétrique construit : le célèbre BV-141.

Faisant maintenant partie du groupe Nord de l'industrie aéronautique allemande, le « HFB » avait jusqu'ici participé à la construction d'avions en collaboration avec d'autres firmes : entre autres le « Noratlas », le « Lockheed F 104 G », le « Foxker F-28 » « Fellowship ».

C'est pour combler la fin de construction du « Noratlas » que la « HFB » entreprit la réalisation du « Hansa », et maintenir au complet son effectif de 4 000 salariés dont 600 ingénieurs et techniciens.

L'étude du projet commença dès décembre 1960, et le prototype sortit d'usine le 2 avril 1964, pour effectuer son premier vol le 21 avril 1964. Ce n'est qu'en octobre de la même année que le second prototype prenait l'air. Ce second appareil était en fait le premier de série, son aménagement étant au complet y compris le conditionnement de l'air.

Mais pourquoi avoir choisi une aile négative, c'est-à-dire en V inverse ? Entre autres pour permettre au caisson d'aile de traverser le fuselage sans diminuer la capacité de la cabine des passagers. Sur l'aile négative ce caisson est très en arrière, l'extrémité des ailes restant par ailleurs droit du centre de gravité.

Par rapport à celui-ci, le centre de poussée revient donc à une position normale.

Pourtant, la flèche inversée a forcément ses inconvénients ; elle ne permet pas les vitesses supersoniques sans inconvénients graves, mais comme un avion d'affaires n'a pas à atteindre de telles vitesses cela ne pose aucun problème pour le « Hansa ».

Rappelons que l'avion d'affaires est un appareil destiné aux transports de passagers sur commande. Ces passagers sont soit des hommes d'affaires, ou directeurs d'entreprises, soit des ingénieurs ou techniciens ou même des ouvriers, devant se rendre dans des délais extrêmement courts à une affaire ou sur un chantier de leurs entreprises. Ce genre d'avions peut donc appartenir soit à leur entreprise, si son importance justifie les frais d'entretien de l'appareil et de son pilote, soit à une compagnie aérienne privée qui en loue les services à ceux qui en ont besoin.

Dans ce cas, c'est une sorte d'avion-taxi.

Christian TAVARD.

ÇA S'EST PASSÉ LE 9 JUILLET

- 1685 A la suite de la révocation de l'Édit de Nantes, l'Autriche, l'Espagne, la Suède et quelques autres princes allemands signent la Ligue d'Augsbourg. Ce traité aura pour but de combattre Louis XIV.
- 1835 Pereire reçoit l'autorisation de construire à ses frais un chemin de fer de Paris à Saint-Cloud. Ce fut une des toutes premières lignes.
- 1848 La France fait abolir l'esclavage à la Martinique et à la Guadeloupe. Peu à peu cette « révolution » s'étendra dans les colonies françaises.
- 1851 Mort de Daguerre, qui fut avec Niepce un des pionniers de la photographie. Il est l'inventeur du Diorama.
- 1854 Le Pape Pie IX approuve la Congrégation des Petites Sœurs des pauvres. Rapidement ces religieuses vont répandre leur apostolat partout où les pauvres ont besoin de secours tout autant que de compréhension et d'amour.
- 1866 Grande bataille entre les Autrichiens et les Prussiens à Sadova, en Bohême. La victoire revint aux Prussiens.
- 1957 Le professeur Lépine se prononce en faveur du vaccin Salk pour lutter contre la poliomyélite.



L'équipe de football des J2 de Saint-Michel à Lyon qui vient de remporter un tournoi auquel participait trois autres équipes. Toutes les parties furent également disputées et le résultat fut indécis jusqu'à la fin du tournoi.

Après s'être affrontés sur le stade, les joueurs de toutes les équipes affrontèrent dans la joie un planatoire pique-nique. Une belle journée inscrite au palmarès de l'amitié.

SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 2

I. LES LETTRES-RÉBUS

R (ai) O (eau) U (hue !) E (œufs) N (haine) ROUEN.

II. MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. — Corneille. — 2. Roi. Voir. — 3. Ed. Rime. — 4. Piochera. — 5. Alger. — 6. Lu. Or. — 7. Pénétrera. — 8. Osé. Io. Et. — 9. Brûles.

VERTICAMENT. — 1. Pa. Pot. — 2. Oreilles. — 3. Rodogune. — 4. Ni. Ce. — 5. Hr. Tir. — 6. Ivre. Trou. — 7. Loire. — 8. Lima. Orée. — 9. Ères. Rats.

III. L'INTRUS

L'intrus est Théophile Gauthier qui est né à Tarbes.

IV. LES ŒUVRES

L'œuvre due à un écrivain né à Rouen est évidemment « Le Cid » de Corneille.

VI. LE PERSONNAGE « PAS COMME LES AUTRES »

Le seul personnage « originaire de la ville » (Rouen) qui n'est pas comme les autres est le personnage 3 : il n'a pas de ceinture. Le personnage 5 est un Romain, donc il ne fallait même pas s'en occuper puisqu'il ne peut pas être « originaire de la ville ».

VII. CONNAISSEZ-VOUS LA VILLE ?

1. Place du Vieux-Marché. — 2. Seine-Maritime. — 3. Seine. — 4. 123 500. — 5. Elbeuf. — 6. Angers.

J 2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ

6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régitteur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS.

CORBEIL-ESSONNES.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration :

Directeur de la Publication :

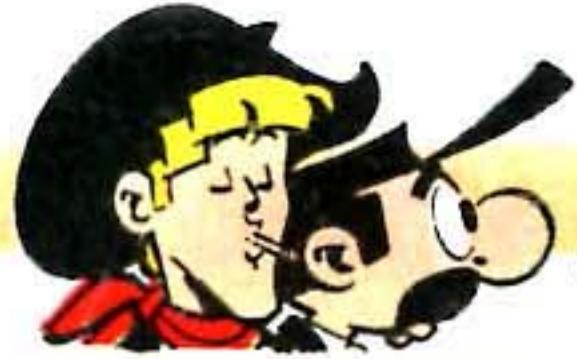
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :

Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J 2 JEUNES est ton journal.
J 2 MAGAZINE est le journal des filles de 11 à 15 ans.



La Chevauchée des VACHES qui RIENT

par Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — Jim a neutralisé Little Pig qui dérobait les vaches par troupeaux entiers.

